

Rapport annuel 2024

Vers la réussite éducative



**Fondation
AlphaOmega™**



Sommaire

01

Tendances 2024

Le mot du Président	6
Entretien avec la Directrice générale	9
La Fondation AlphaOmega en 2024	11

02

Au service de l'impact social

Les chiffres clés de l'éducation et de l'insertion sociale et professionnelle	14
Notre vision	16
Notre mode d'action : la Venture Philanthropy	18
Notre ambition pour 2024	20
Ressources mobilisées en chiffres	21
La Venture Philanthropy en action	22
Les initiatives de la Fondation en 2024	28
Le financement en 2024	34
Accélérer sur le numérique	36
Le capital humain, richesse des associations	38
Une année de communication de la Fondation	40

03

Un an avec nos associations

04

La Fondation en 2024

Le Conseil d'administration	60
Les équipes	61
Remerciements	62



01 Tendances 2024

Le mot du Président



MAURICE TCHENIO,
Président de la Fondation AlphaOmega

La Fondation AlphaOmega, que j'ai créée en 2010, va sur ses 15 ans. Comme toute date anniversaire, c'est l'occasion d'examiner le chemin parcouru par le modèle de *Venture Philanthropy* français que j'ai initié.

Or un modèle ne vaut que par l'expérience de sa mise en application et sa pertinence dans la durée. Il y a 15 ans, la *Venture Philanthropy* relevait d'un principe : transposer le modèle de développement et de passage à l'échelle des entreprises qu'est le *Private Equity* à des entrepreneurs sociaux. L'idée paraissait aller de soi : sélectionner des acteurs champions dans leur secteur d'activité — en l'occurrence l'éducation — et concentrer des moyens humains et financiers, en évitant tout saupoudrage, pour les faire grandir afin de toucher leur marché social : pour nous, les jeunes de milieux modestes en risque d'échec scolaire.

Aujourd'hui, nous avons acquis une importante expérience en accompagnant chaque année entre 250 000 et 500 000 enfants et jeunes, 200 000 enseignants, et 1,1 million de NEETs :

- Nous réexaminons la pertinence des solutions proposées par les acteurs associatifs et leur adéquation aux besoins des jeunes ;
- Nous dialoguons avec les dirigeants d'association et challengeons leur vision pour faire bouger les lignes ;
- Nous apportons aux associations des moyens pour se transformer et se professionnaliser — condition sine qua non de développement, mais plus encore de survie dans un espace concurrentiel où le *statu quo* est impossible.



2024, UNE ANNÉE POUR REBATTRE LES CARTES ET CONFIRMER NOS ORIENTATIONS

Sur la base de ces enseignements, 2024 aura été une année de mise à plat des solutions et d'analyse des besoins des jeunes en matière d'éducation. Elle aura été surtout une année de nouvelles *due diligences* approfondies pour nos associations. Ainsi, nous avons pris la décision de renouveler notre soutien à l'AFEV, Énergie Jeunes et Entreprendre Pour Apprendre au premier semestre, puis à Ecolhuma et Coup de Pouce au second semestre. Ces *due diligences* approfondies nous ont permis de mettre en exergue les réalisations obtenues par rapport aux objectifs visés pour chaque association, et de bien les resituer par rapport aux moments charnières du parcours des jeunes qu'elles adressent. Ces moments charnières étant définis comme ceux où le risque de décrochage scolaire est le plus élevé.

Les objectifs définis conjointement avec chacune de ces cinq associations pour le renouvellement des conventions de partenariat sur trois ans se résument de la manière suivante :

- Prioriser le qualitatif par rapport au quantitatif ;
- Renforcer qualitativement et quantitativement les équipes régionales ;
- Poursuivre l'effort de digitalisation, notamment avec l'utilisation de l'IA.

Le renouvellement des conventions a été effectué sous réserve de certaines conditions ou avec prise en compte satisfaisante de certaines évolutions en cours.

- **Ecolhuma** : il nous est apparu que ChatGPT et ses homologues pouvaient devenir, à terme, des concurrents redoutables pour l'offre Ecolhuma, et que la priorité numéro un était la mise en place d'une plateforme IA centrée sur la problématique éducative.
- **Coup de Pouce** : notre soutien est conditionné au renouvellement du modèle économique et opérationnel de l'association, seul moyen, à nos yeux, de parvenir à un changement significatif d'échelle.
- **Entreprendre Pour Apprendre** : nous avons décidé d'accroître les ressources allouées, principalement en termes de mécénat de compétences de notre équipe, pour permettre de réussir la fusion avec l'association 100 000 Entrepreneurs.
- **Les Missions Locales** : nous poursuivons notre action auprès de France Travail pour que le bêta-test en cours sur MILOrizons soit un succès. Nous accompagnons la Mission Locale de Paris, la plus importante de France, dans son processus de redynamisation de ses équipes.
- Enfin, notre partenariat avec **Article 1** reste en suspens et nous étudions les diverses options alternatives pour agir sur l'orientation post-bac, qui est une immense source d'échec scolaire.

01 Tendances 2024

LA TRANSFORMATION DIGITALE, AU CŒUR DE LA STRUCTURATION DES ASSOCIATIONS

Depuis de nombreuses années, nous avons choisi de jouer un rôle actif et resserré auprès des associations dans leur transformation digitale. Depuis la période du Covid, qui a vu cette transformation s'accélérer tant dans les processus des associations que dans leurs outils pédagogiques, nos investissements ont évolué jusqu'à dépasser la moitié de nos dons en 2024. Avec nos équipes, nous avons amené les dirigeants d'associations à mieux comprendre les enjeux du numérique comme levier d'impact, à penser leur stratégie digitale de manière exigeante et cohérente avec leur action éducative, et nous avons financé les compétences nécessaires pour mettre en œuvre des projets technologiques solides.

J'ai la conviction que le numérique, bien maîtrisé, ne déshumanisera pas l'action sociale mais, au contraire, la renforcera : il libère du temps, structure les approches, améliore le pilotage et facilite l'accompagnement personnalisé.

Mais j'ai aussi la certitude qu'une nouvelle étape s'ouvre aujourd'hui avec l'IA et que cette technologie rebat très rapidement les cartes. Elle accélère les transformations et crée de nouvelles inégalités entre les structures capables d'en tirer parti et celles qui risquent de rester à l'écart.

Il y a un train à prendre avec le digital et l'IA pour pouvoir accompagner tous les jeunes qui en ont besoin. C'est pourquoi la Fondation AlphaOmega entend faire du digital — et de l'usage de l'IA — une priorité encore plus affirmée dans les années à venir. Nous y investirons davantage de ressources, d'expertise et d'accompagnement.

Nous avons pris la décision stratégique de concentrer nos ressources sur la transformation digitale de nos associations et de notre Fondation — un des principaux leviers pour changer d'échelle à des coûts acceptables — ainsi que sur les ressources humaines.

À ce titre, nous avons créé deux nouveaux postes transversaux dans le digital avec :

- **Benoît Dussaux**, qui nous a rejoints comme Directeur tech et produits après un parcours réussi d'entrepreneur dans le digital, et après avoir œuvré avec succès pendant 4 ans à l'AFEV ;
- **Sandrine Grobost**, qui nous a rejointe en début d'année comme Directrice de la transformation numérique, après un riche parcours dans la transformation digitale, notamment chez Derichebourg Multiservices, Movework et SENE.

Les années à venir vont être passionnantes. Les 15 ans de la Fondation AlphaOmega vont être l'occasion de mesurer davantage les transformations profondes des associations dans le secteur éducatif et de se projeter vers un avenir désirable pour chacun, tant pour les jeunes que pour toutes les parties prenantes qui contribuent à les faire réussir. Car je le redis encore une fois : *« Un pays qui réussit est un pays où chaque jeune peut réussir. »*

« J'ai la conviction que le numérique, bien maîtrisé, ne déshumanisera pas l'action sociale mais, au contraire, la renforcera. »

MAURICE TCHENIO,
Président de la Fondation AlphaOmega

**Fondation
AlphaOmega™**

Entretien avec la directrice générale

3 questions à



ÉLISABETH ELKRIEF,

Directrice générale
de la Fondation AlphaOmega,

Vous plaidez pour que la prévention du décrochage soit mieux financée par rapport à la remédiation. Pourquoi ?

É.E. : Depuis de nombreuses années, nous constatons le déséquilibre entre l'investissement dans la prévention et ce que coûte la remédiation. Or, prévenir le décrochage, ça change radicalement l'avenir d'un jeune. Récemment, de nouvelles données ont émergé, et elles plaident d'elles-mêmes pour une politique ambitieuse de prévention du décrochage. Le plus frappant reste le coût d'un décrocheur pour la collectivité : 340 000 euros. Chaque année, 76 000 jeunes viennent encore grossir les rangs des 1,5 million de jeunes de 15 à 29 ans qui ne sont ni à l'école, ni en emploi, ni en formation. Le coût global du décrochage atteint un niveau astronomique : 26 milliards d'euros. Et on ne parle pas du décrochage post-bac, lui aussi massif.

Derrière ces chiffres, il y a des réalités sociales inacceptables : chômage et précarité sociale, problèmes de santé, démêlés avec la justice. C'est une population qui se retrouve en marge de la société et de la citoyenneté, là où elle devrait pleinement y contribuer. Face à cela, l'investissement dans la prévention reste dérisoire : 600 millions d'euros, dont 100 millions seulement sous forme de subventions aux associations d'éducation. Or, on estime qu'en France 2 millions d'enfants et de jeunes scolarisés sont en grande difficulté. Cela revient à... 300 euros par jeune et par an. 600 millions pour lutter contre un fléau qui coûte 26 milliards, soit 42 fois moins : c'est une goutte d'eau dans un océan de dépenses. Donc, nous pouvons faire beaucoup mieux pour notre jeunesse, et nous poursuivrons notre plaidoyer en faveur de l'action des grandes associations éducatives qui agissent en complémentarité de l'école.

Comment la Fondation cerne-t-elle les besoins des jeunes pour mieux y répondre ?

É.E. : En 2024, la Fondation a mené un travail de fond sur les besoins des jeunes, non seulement sur les tranches d'âge couvertes par les associations que nous soutenons, mais aussi sur la petite enfance et l'après-bac. Ce travail nous a permis d'examiner la complexité croissante des besoins, qui dépassent largement les apprentissages scolaires. Ils incluent la santé mentale, le bien-être à l'école, les troubles d'apprentissage et les jeunes à besoins particuliers (TDAH, DYS, HPI...).

L'objectif était de réinterroger les actions menées par nos associations pour s'assurer qu'elles couvrent bien les moments charnières où le risque de décrochage est le plus fort. En parallèle, nos équipes ont mené des due diligences approfondies, qui ont abouti à la reconduction de notre soutien aux six associations de notre portefeuille.

Ce travail a aussi conforté notre conviction qu'un dispositif précoce de détection des difficultés, à destination des enseignants et des parents, est crucial. C'est tout l'enjeu de l'expérimentation que nous lançons dans le Pas-de-Calais, en partenariat avec une nouvelle association, LISA, spécialisée dans la détection précoce des troubles de l'apprentissage. Plus les acteurs éducatifs seront en mesure d'identifier les typologies de difficultés — qu'elles soient cognitives, sociales ou affectives —, plus nous pourrons agir en amont sur les causes du décrochage.

Comment voyez-vous l'intelligence artificielle transformer en profondeur le monde de l'éducation et celui des associations ?

É.E. : Dès les premières semaines après la mise à disposition de ChatGPT au grand public, la question de l'IA dans l'éducation est apparue comme un défi majeur, à une époque où les écrans prennent déjà beaucoup de place dans la vie des élèves. Aujourd'hui nous réfléchissons activement à la place souhaitable que pourraient occuper les outils d'IA dans les apprentissages.

Deux tendances émergent clairement :

- D'une part, **l'usage de l'IA dans les programmes pédagogiques.** Certaines de nos associations commencent à en développer s'appuyant sur l'IA ou sur son utilisation par les élèves. **Dans le domaine éducatif, nous considérons que l'IA ne remplacera jamais la présence humaine mais qu'elle a vocation à s'insérer dans un processus global d'apprentissage où son apport personnalisé est indéniable.** Il y a aussi un enjeu d'égalité d'accès : certains élèves de milieux modestes peinent à s'approprier ces outils. Il y aura ceux qui en feront un levier de réussite, et ceux qui, faute d'un esprit critique développé, les utiliseront sans recul, sans en maîtriser les usages ou les limites.
- D'autre part, **le développement de l'IA dans les associations, pour optimiser l'organisation interne et réduire le coût par élève des programmes.** Dans un contexte de baisse des financements publics et privés (30% des associations envisagent de réduire leurs effectifs en 2025), la baisse du coût par jeune des programmes des associations devient incontournable. C'est donc le moment d'accélérer la transformation numérique des associations car l'intégration de l'IA dans le fonctionnement des associations — pour la gestion des bénévoles, l'affectation aux bénéficiaires, ou les outils pédagogiques — exige un temps d'acculturation, de formation, et une bonne définition des besoins.

C'est pourquoi la Fondation a décidé d'investir en moyens humains et financiers pour accompagner cette transformation. L'objectif est que les associations que nous soutenons restent à la pointe de l'innovation sociale et continuent à mériter la confiance des financeurs.

« La question de l'IA dans l'éducation est apparue comme un défi majeur, à une époque où les écrans prennent déjà beaucoup de place dans la vie des élèves. »

La Fondation AlphaOmega en 2024

6

associations
soutenues

205 000

jeunes
accompagnés

200 000

enseignants
acteurs de leur
formation pédagogique

21,4 M€

sur l'ensemble
des partenariats depuis
la création de la fondation

12

personnes dans
une équipe dédiées

65 M€

de dotation en capital

130 M€

dans les fonds
de partage



02

Au service de l'impact social

Les chiffres clés de l'éducation et de l'insertion sociale et professionnelle

3 jeunes sur 10 sont scolarisés en REP/REP+ entre 6 et 15 ans (1,7M de jeunes)¹

Plus de 20,5 % des jeunes de moins de 25 ans étaient au chômage au 4^e trimestre 2024³ contre 7,4 % pour la moyenne nationale⁴

6 générations
c'est le temps qu'il faut pour qu'un descendant d'une famille pauvre française atteigne le revenu moyen

En France, 1,4 million de NEETs (jeunes qui ne sont ni en études, ni en emploi, ni en formation)² âgés de 15 à 29 ans

50 % des élèves de 4^{ème} ne lisent pas convenablement et ne maîtrisent pas la résolution de problèmes et la géométrie.⁵ Ces difficultés concernent particulièrement les enfants issus de milieux modestes.

¹ Source Éducation nationale – L'éducation prioritaire

² Source Insee – Bulletin n°285 – 10 janvier 2024

³ Source Eurostat – 5 février 2025

⁴ Source Insee – Bulletin n°279 – 13 novembre 2024

⁵ Source Le Parisien : Le message d'alerte de Gabriel Attal face au niveau des collégiens : « Les résultats en 4^{ème} sont inquiétants », Entretien Le Parisien – Aujourd'hui en France du 13 novembre 2023, avec le ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal



Notre vision

Intervenir et concentrer nos moyens aux moments de risque de décrochage des jeunes

Pour lutter contre le décrochage scolaire, la Fondation a découpé le parcours d'un élève en étapes-clés, de la maternelle jusqu'aux études supérieures. À ces différentes étapes, elle a identifié des moments charnières de risque de décrochage.

C'est à chacun de ces moments charnières qu'interviennent les six associations référentes sélectionnées par la Fondation pour leur leadership en matière d'éducation et d'emploi des jeunes de milieux modestes en France.

Ces associations réduisent ces risques de décrochage avec leur méthodologie-propre et des solutions innovantes qu'elles déploient sur l'ensemble du territoire français grâce à une exceptionnelle capacité de mobilisation et d'engagement.



Maternelle

Développer son langage

> **Coup de Pouce**

Élémentaire

Se renforcer en lecture et en calcul

> **Coup de Pouce**

Découvrir le plaisir de lire à la bibliothèque
> **Afev**

Préparer l'entrée au collège
> **Energie Jeunes**



Collège

Développer son ouverture culturelle et sa confiance
> Afev

Apprendre à apprendre et développer ses compétences psychosociales
> Energie Jeunes

Découvrir les métiers et donner du sens aux apprentissages
> Entreprendre Pour Apprendre

Lycée

Se projeter dans les études supérieures
> Afev

Préparer son orientation
> Entreprendre Pour Apprendre

Tous niveaux

Développer sa pratique pédagogique enseignante
> Ecolhuma

Remédiation

Reprendre le chemin de la formation et s'insérer socialement et professionnellement
> Les Missions Locales

Notre mode d'action : la Venture Philanthropy

Apparue il y a plus d'une décennie dans les pays anglo-saxons, cette méthode innovante qu'est la Venture Philanthropy, vise à accompagner les entrepreneurs sociaux à fort potentiel sur le long terme, en leur apportant soutien financier et expertise stratégique pour leur permettre de démultiplier leur impact social

La Fondation AlphaOmega sélectionne les plus grandes associations d'éducation porteuses de solutions validées par la science et de méthodes pédagogiques répondant aux besoins des jeunes aux moments charnières de risque de décrochage. **Pour être sélectionnées, ces associations doivent répondre à des critères rigoureux de taille critique, de pérennité, d'impact et avoir la volonté de passer à l'échelle** en travaillant sur leur structuration avec les équipes de la Fondation.



UNE MÉTHODE INSPIRÉE DU CAPITAL-RISQUE

Ce processus de sélection des associations partenaires, long et minutieux, met en œuvre les techniques de diagnostic les plus rigoureuses. Il permet de retenir les candidats au plus fort potentiel.

UN PROCESSUS LONG ET RIGOREUX

L'association doit avoir déjà atteint une taille critique de 10 000 bénéficiaires, de couverture du territoire nationale et d'un budget de 1M€, proposer une méthode pédagogique validée par la science, fait la preuve de son impact, et avoir une gouvernance ayant la volonté de passer à l'échelle.

UN FINANCEMENT PLURIANNUEL SUR LE LONG TERME

La Fondation indexe ses financements pluriannuels des associations à des chantiers de structuration et finance en particulier des postes-clés de direction générale et opérationnelle permettant le passage à l'échelle.

UN ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIQUE ET EN COMPÉTENCES

Les équipes de la Fondation AlphaOmega constituées de directeurs d'investissement social en charge des portefeuilles d'association et des experts en financement, RH, communication et digital, assurent le pilotage des chantiers de structuration et le suivi de missions menées avec des cabinets de conseil en mécénat de compétences.



UN ACCOMPAGNEMENT SUR LA DURÉE

L'accompagnement en *Venture Philanthropy* s'inscrit dans la durée. Si une convention de 3 ans marque souvent le départ, la réalité du terrain impose un soutien bien plus long. Structurer une organisation, surmonter les freins au développement et ancrer un changement durable prend du temps : l'engagement se prolonge souvent sur 5, 7, voire plus de 10 ans.

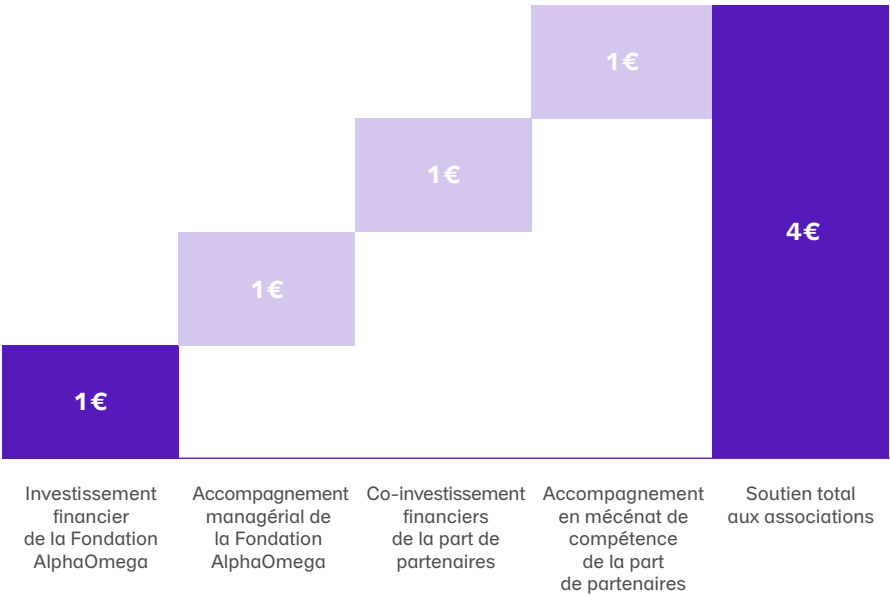
UN IMPACT DES ASSOCIATIONS MESURÉ RÉGULIÈREMENT

Chaque année, la Fondation AlphaOmega fixe, avec les associations qu'elle accompagne, des objectifs de croissance du nombre de bénéficiaires, des indicateurs de l'évolution de la qualité des programmes pédagogiques et de l'impact, ainsi que des chantiers de structuration et de transformation permettant le passage à l'échelle.

UN EFFET LEVIER DE 4

La Venture Philanthropy permet d'avoir un effet levier sur la valeur du financement.

Pour chaque euro investi dans une association, la Fondation AlphaOmega fournit en valeur, 1€ d'accompagnement stratégique, et grâce à son équipe d'experts, elle permet aux associations d'obtenir 1€ de plus en co-investissements financiers et 1€ en mécénat de compétences auprès de cabinets de conseil partenaires de la Fondation.



Notre ambition pour 2024



ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS EN :

- **Intensifiant l'accroissement des ressources financières** dans un contexte de financement public et privé de plus en plus contraint
- **Baissant les coûts et en augmentant les revenus récurrents**
- **Accélérant la transformation numérique** et en saisissant les opportunités de gains de productivité qu'offre l'IA
- **Poursuivant le développement des synergies** entre les associations de prévention et d'insertion professionnelle

FAIRE DU NUMÉRIQUE UN AXE STRATÉGIQUE PRIORITAIRE ET POURSUIVRE NOS OBJECTIFS DE NOTORIÉTÉ POUR LA FONDATION EN :

- **Développant un pôle de transformation numérique** à la Fondation
- **Adoptant une approche top down** en combinant l'expertise numérique et la recherche d'impact
- **Prenant la parole pour porter le plaidoyer** de la Fondation dans des événements de l'écosystème
- **Mettant en perspective notre action et nos objectifs à long terme** lors de la célébration des 15 ans de la Fondation.

Ressources mobilisées en chiffres

55 000

bénévoles intervenant
dans les associations

440

entreprises partenaires

2 440

salariés en mécénat
de compétences engagés
depuis notre création

2 100

volontaires
en service civique

6 400

établissements
scolaires impliqués

52

chercheurs en sciences
éducatives et cognitives
mobilisés pour l'amélioration
continue des programmes

39 730

familles mobilisées

30

partenaires académiques

850

salariés

7 610

salariés détachés
par leur entreprise

La Venture Philanthropy en action



Deux associations de pédagogie par l'entrepreneuriat se rapprochent

Un événement fort a marqué le monde associatif français **au cours de l'année 2024** : l'annonce du rapprochement de deux grandes associations, Entreprendre pour Apprendre et 100 000 Entrepreneurs. Cette initiative s'inscrit pleinement dans la philosophie d'action que porte la Fondation AlphaOmega, à savoir privilégier les collaborations et les alliances associatives dans une logique de performance de l'action sociale. **La Fondation s'est engagée pleinement dans l'accompagnement des deux structures dans leur rapprochement.**

DEVENIR ACTEURS DE RÉFÉRENCE SUR L'ORIENTATION POUR TOUTE UNE CLASSE D'ÂGE

Entreprendre pour Apprendre et 100 000 Entrepreneurs ont émis le souhait de ne faire qu'un pour répondre avec encore plus de force et d'efficacité aux enjeux de **réussite éducative**, et plus particulièrement à ceux **liés à l'orientation** et à la dynamique d'entreprendre.

Cette décision de rapprochement constitue une occasion unique pour Entreprendre pour Apprendre de devenir l'acteur de référence sur l'orientation, grâce à la combinaison parfaite des deux programmes : **le mentorat d'inspiration par l'intervention de 100 000 Entrepreneurs** et la mise en action avec les Mini-Entreprises®. L'ambition affichée est à la hauteur de cette promesse : adresser l'ensemble d'une classe d'âge par an d'ici 2037, pour que chaque élève de France ait l'opportunité **d'être inspiré** et de se questionner sur son potentiel et ses choix futurs.



LÉO LAMBOULEY,
Directeur d'investissement social

« Privilégier les collaborations et les alliances associatives dans une logique de performance de l'action sociale. »

DE NOMBREUX BÉNÉFICES ATTENDUS

Ce rapprochement va bénéficier en premier lieu aux jeunes, par la construction d'une offre associative qui sera **le fruit des meilleurs dispositifs d'Entreprendre pour Apprendre et de 100 000 Entrepreneurs.**

La fusion des forces des deux modèles associatifs permet également d'envisager un impact social beaucoup plus large, aussi bien d'un point de vue qualitatif que quantitatif.

Enfin, dans un contexte budgétaire tendu pour le monde associatif, le mariage de ces deux structures **apparaît** comme une réponse intéressante. Cette opération va permettre de mutualiser leurs moyens, **notamment sur les fonctions centrales, mais aussi sur le déploiement opérationnel.**

Ce rapprochement entre deux acteurs de référence de l'orientation en France résonne comme une véritable opportunité dans la lutte contre les inégalités éducatives et promeut l'union des forces pour **une cause essentielle : la jeunesse de notre pays !**

Les Mini-Entreprises® d'Entreprendre Pour Apprendre rejoignent les programmes d'insertion de la Mission Locale de Paris



SATICHE DELAVICTOIRE,
Directeur d'investissement social

La Mission Locale de Paris (ML Paris), l'une des plus importantes du réseau avec 20 000 jeunes suivis, ressentait le besoin d'intégrer en son sein des accompagnements à forte valeur ajoutée pour les jeunes en Contrat d'engagement jeune (CEJ). Jusqu'ici, la Mission locale orientait ces jeunes vers des structures externes, limitant le rôle de ses conseillers à un suivi et une orientation. Lors de l'entrée en vigueur du dispositif du CEJ en 2022, la ML Paris a souhaité changer d'approche et proposer des solutions directement en son sein. Le CEJ prévoyant 15 à 20 heures de formation par semaine, sur 12 à 18 mois, le programme des Mini-Entreprises® de l'association Entreprendre Pour Apprendre (EPA) paraissait parfaitement aligné avec les objectifs de formation et d'insertion des jeunes éloignés de l'emploi et défiants vis-à-vis du monde de l'entreprise. Pour EPA, introduire son dispositif au sein de la Mission Locale de Paris représentait une opportunité d'enrichir son offre de services auprès d'un tout nouveau public. Les deux associations ont convenu d'une expérimentation sur une année afin de voir comment les jeunes en insertion tiraient parti de l'approche du monde du travail par la Mini-Entreprise®.

LES ENJEUX DE LA MISE EN PLACE

La mise en place de cette collaboration a été conditionnée à la capacité de la Mission locale de mobiliser des jeunes au démarrage du programme. Il a fallu plusieurs semaines pour que les jeunes s'inscrivent à ce nouveau programme. Autre défi : la mobilisation des mentors. Issus du monde professionnel, ils ont été dans un premier temps recrutés par le réseau d'EPA, qui disposait déjà de partenariats établis pour ce type de format. Il a également fallu organiser et concevoir ce partenariat à fort impact stratégique pour les jeunes, en analysant leurs besoins et en faisant le lien entre les programmes des deux associations. Des ateliers de conception ont permis d'élaborer une version adaptée de la « mini-entreprise M® » pour une durée de 35 heures par semaine dans le cadre du CEJ. Enfin, la mise en place des Mini-Entreprises® a nécessité la formation des conseillers de la ML à la pédagogie collective d'EPA, ce qui représente un véritable changement de modèle par rapport à leur rôle historique d'accompagnement individuel. Le programme a été expérimenté pendant sept mois afin de s'ajuster à son nouveau public.



« Cette combinaison des talents d'EPA et de la Mission Locale a permis d'apporter une vraie expérience humaine aux participants. »

FONCTIONNEMENT DU DISPOSITIF ET RÉUSSITES

Dans le cadre de ce programme de 35 heures, les jeunes bénéficient d'un accompagnement pour découvrir les clés de l'entrepreneuriat et des métiers de l'entreprise. L'expérimentation a démontré que la nouvelle formule fonctionne. L'engagement des jeunes s'est consolidé et les premiers effets ont été visibles, notamment auprès des jeunes en rupture avec l'école : 60 % ont déclaré avoir gagné en écoute, 60 % en confiance en soi et 70 % en capacité à travailler en équipe. De plus, certains jeunes ont rejoint le groupement de créateurs de la ML pour devenir entrepreneurs. Un projet de fresques intergénérationnelles en EHPAD, créé par les jeunes, a même été exposé pendant les Jeux olympiques, témoignant de la qualité des projets développés. Cette combinaison des talents d'EPA et de la ML a permis d'apporter une vraie expérience humaine aux participants.

DÉPLOIEMENT DANS LES PROCHAINES ANNÉES

Le succès de cette expérimentation, menée auprès d'environ 250 jeunes, a convaincu la Mission Locale de Paris de rendre la Mini-Entreprise® obligatoire pour tous les jeunes en CEJ sans projet professionnel, soit environ 1 800 jeunes par an. Ce partenariat représente également une opportunité de croissance significative pour EPA, qui prévoit d'augmenter de 50 % son nombre de bénéficiaires en 2025 grâce à cette collaboration. Cette initiative illustre la possibilité de transformer des contraintes (l'intensité horaire du CEJ) en opportunités pour offrir aux jeunes les clés de leur avenir. La collaboration entre la ML Paris et EPA est un exemple réussi de la manière dont des organisations peuvent se mettre au service d'un besoin commun et créer une synergie mutuellement bénéfique.

Accompagner le passage à l'échelle des associations dans les territoires : les Pôles Demain de l'Afev

Regards croisés

DANIEL LY,
Responsable
des opérations
de l'Afev

**JÉRÉMY
SCHLEIFFER,**
Délégué territorial
métropolitain,
Afev Bordeaux

AU NIVEAU NATIONAL

Avec le passage à l'échelle de l'Afev, quels ont été les effets opérationnels que vous avez constatés sur l'ensemble des pôles de l'association ?

D.L. : Les effets du passage à l'échelle se sont surtout fait sentir **au niveau des cadres territoriaux** : ils ont été happés par l'organisation interne, au détriment des relations partenariales externes. Il a été nécessaire de s'organiser pour gérer le grand nombre : de bénévoles, de partenaires, de bénéficiaires de nos actions. Par ailleurs, un développement d'activité nécessite une recherche accrue de cofinancements, notamment pour financer la structure (locaux, surfaces, postes de cadre...) et donc **libérer du temps supplémentaire** chez les cadres locaux.

Qu'est-ce qui a légitimé la construction de la démarche « les Pôles Demain » ?

D.L. : Le passage à l'échelle a **nécessité d'accompagner plusieurs pôles** dans leur structuration, pour gérer cette masse et répondre aux enjeux quantitatifs et qualitatifs de l'Afev sur les territoires d'implantation. Un axe prioritaire est porté sur le temps disponible des cadres territoriaux pour gérer les relations externes et la recherche de financements.

Pourriez-vous décrire la démarche ?

D.L. : La démarche des « **Pôles Demain** » consiste en un accompagnement pluriannuel entre les équipes locales et la direction générale de l'Afev, via le poste de responsable des opérations créé en 2023. Le premier temps de la démarche consiste en l'élaboration d'un diagnostic de territoire précis, croisé avec un audit de l'activité opérationnelle, des données budgétaires et de ressources humaines du pôle. Cette première étape aboutit à l'identification de leviers majeurs de développement et/ou de massification de notre activité, sous l'angle territorial et/ou programmatique, pour répondre de façon efficiente et soutenable aux besoins éducatifs du territoire projetés à trois ans. Ce projet local de territoire, s'inscrivant dans un cadre national de l'Afev, s'accompagne dans un deuxième temps d'un travail de structuration ad hoc des équipes locales, associé à **un schéma d'animation et de gouvernance**. Enfin, une évaluation des impacts de ces choix organisationnels est effectuée **sur deux à trois ans**, avec la mise en œuvre d'actions correctrices pour maintenir une excellence opérationnelle et une continuité d'activité.



Pourquoi avoir fait appel à la Fondation AlphaOmega et comment s'est traduite cette collaboration ?

D.L. : La Fondation AlphaOmega suit l'Afev depuis longtemps. Elle connaît très bien les problématiques et les enjeux de l'Afev et du déploiement du mentorat. Elle est capable d'apporter un regard compétent, bienveillant, **en prenant en compte la réalité** de la mise en œuvre des actions. Cet apport de compétences bienveillantes et en même temps exigeantes est très précieux pour l'Afev. Par ailleurs, c'est grâce à la Fondation AlphaOmega que l'Afev a pu bénéficier d'une mission pro bono du cabinet Oliver Wyman, à l'origine de la méthodologie « **Pôles Demain** ».

La collaboration avec la Fondation AlphaOmega, dans le cadre des Pôles Demain, a démarré en 2022-2023 avec son animation sur des pôles métropolitains (Paris, Bordeaux, Lyon, Aix-Marseille...), à forts besoins sociaux et à forte capacité de mobilisation d'engagés. Notre collaboration a été décisive pour objectiver le potentiel des territoires d'implantation et apporter un regard critique et extérieur sur la structuration des pôles accompagnés. La démarche des Pôles Demain est depuis **2024-2025** complètement internalisée à l'Afev.

AU NIVEAU TERRITORIAL

Quels étaient vos besoins/attentes et quels impacts ce travail a-t-il produits ?

J.S. : Le pôle de l'Afev à Bordeaux fait partie des pôles métropolitains majeurs de l'association, en réussite opérationnelle depuis plusieurs années, notamment depuis le plan Mentorat de **2021-2022**, et à fort potentiel de développement. Le travail des Pôles Demain a permis de requalifier le projet territorial de l'association sur la métropole bordelaise, de mieux calibrer la charge opérationnelle du pôle par salarié, et de définir un organigramme cible pour répondre aux enjeux de recherche de financements, et soutenir une croissance future de l'activité du pôle, sur l'ensemble des **programmes d'action**.

Comment s'est déployée la démarche « les Pôles Demain » avec la Fondation AlphaOmega à Bordeaux ?

J.S. : Le travail sur le pôle de Bordeaux a démarré en septembre 2023, avec une collaboration entre la Fondation AlphaOmega (Léo Lambouley et David Tournadre) et Daniel Ly (responsable des opérations au siège national de l'Afev), sous la forme d'ateliers animés auprès des cadres et salariés du pôle. Ces ateliers ont abouti à des choix de structuration en juin 2024, et à une mise en œuvre en septembre 2024. Enfin, une première mission de suivi a eu lieu en avril 2025, en présence de la Fondation AlphaOmega.

Les initiatives de la Fondation en 2024

Nous plaçons les besoins des jeunes au coeur de notre réflexion

Depuis sa création, la Fondation AlphaOmega concentre son action sur des moments charnières de risque de décrochage des élèves. Ces moments charnières constituent le cœur de la stratégie de sélection des acteurs associatifs par la Fondation, c'est-à-dire ceux à financer, accompagner et faire grandir : des associations proposant des solutions dont l'impact est éprouvé scientifiquement, mais aussi dans la durée, sur le terrain. Ces moments sont considérés comme cruciaux, car ils représentent des étapes où les jeunes sont particulièrement vulnérables au décrochage scolaire et où des interventions ciblées peuvent avoir un impact significatif sur leur réussite future. Or, l'identification de ces moments charnières reposait à la fois sur la pratique des associations et sur les différentes études concernant les moments de décrochage constatés dans le parcours des jeunes. En 2024, la Fondation AlphaOmega s'est repenchée sur ces moments charnières pour mieux appréhender les besoins des jeunes et la manière dont l'offre associative y répond.

3 questions à



JULIE DUBOIS,
Responsable d'investissement social

Derrière les moments charnières de risque de décrochage, pourquoi la Fondation AlphaOmega s'est-elle intéressée aux besoins des jeunes ?

J.D. : Depuis toutes ces années où la Fondation travaille sur le décrochage, nous avons bien identifié la nature complexe et multifactorielle du décrochage, et nous avons isolé différentes étapes clés de risques encourus par les élèves au cours de leur parcours scolaire, pour intervenir de manière efficace en prévention du décrochage. Il nous est apparu qu'à chacun de ces moments charnières, les jeunes éprouvaient des besoins bien spécifiques, liés à des facteurs internes (troubles de l'apprentissage, neurodivergences...) ou externes (conditions d'apprentissage, facteurs socio-économiques...), auxquels il était indispensable de répondre pour travailler l'intervention à ces moments charnières de manière pertinente et durable.

L'équipe de la Fondation a mené un travail d'identification et de recensement de ces besoins à chaque âge du développement de l'individu : petite enfance (au moment du développement des capacités fondamentales), enfance en maternelle et au primaire (lors de l'acquisition du langage et des compétences cognitives), adolescence au collège et au lycée (où dominent les questions d'orientation et de santé mentale). Nous avons étudié la question de la démarche d'orientation comme un moment charnière à part, du fait de son importance dans les parcours des jeunes : projection de l'adolescent vers l'avenir, adéquation entre choix de filières et bonne connaissance de soi, réorientation, les enjeux liés au décrochage post-bac. Enfin, nous avons travaillé sur les besoins des enseignants, pour leur permettre de se mettre pleinement au service de la réussite des jeunes.

Quelles sont les principales tendances identifiées par la Fondation en matière de besoins des jeunes ?

J.D. : Au moment de la petite enfance (0-3 ans), il apparaît une forte corrélation entre inégalités de développement précoce et conditions socio-économiques et future réussite scolaire. Les besoins des enfants sont principalement liés au développement santé/bien-être, socio-comportemental, pré-langagier, pré-mathématique et moteur. Par ailleurs, il est impossible de parler de petite enfance sans s'intéresser aux parents : ceux qui ont besoin d'apprendre les gestes parentaux, la prévention des dépressions périnatales et des violences, ou encore les enjeux de sécurité matérielle et la conciliation parfois compliquée de la vie professionnelle et personnelle.

En primaire (3-11 ans), on voit se matérialiser les inégalités éducatives, notamment pour les enfants issus de milieux modestes. Parmi les causes majeures de décrochage, nous avons identifié des inégalités dans le développement du langage, des capacités pré-mathématiques et mathématiques, des compétences socio-comportementales. Enfin, le développement de la métacognition (apprendre à apprendre) et des compétences exécutives (mémoire de travail, résistance cognitive, planification) apparaît comme clé pour la réussite éducative.

Quant au collège et au lycée (11-18 ans), ils représentent, malgré eux, des catalyseurs d'inégalités sociales et de premières bifurcations. Dans ces années, les besoins des adolescents évoluent vers la recherche de sens dans les apprentissages, la capacité à se projeter dans leur avenir et à faire des choix ; le développement individuel (identité, gestion des émotions, résilience, confiance en soi) ; et le développement social (relations avec les pairs et les adultes, sentiment d'appartenance). La possibilité de s'engager de manière citoyenne pour trouver sa place dans la société contribue également à l'épanouissement des jeunes. Il apparaît enfin que c'est pendant cette période que les enjeux de soutien et d'accompagnement en santé mentale deviennent particulièrement aigus.

En matière d'orientation, on constate que les inégalités se creusent dès le collège et se prolongent dans le post-bac. Les études convergent sur le besoin d'accompagnement qu'ont les jeunes tout au long de leur parcours d'orientation, de la 5^{ème} à la Terminale. Il est crucial de développer les compétences à s'orienter des jeunes. Il nous semble qu'aujourd'hui, les priorités doivent inclure un focus sur les jeunes défavorisés et ruraux, en particulier pour l'orientation vers le lycée professionnel (LP) et le post-bac, domaines où la Fondation réfléchit au renforcement de son action et de son portefeuille associatif. Parmi les approches que nous regardons de près, l'accompagnement personnalisé et la possibilité de vivre des expériences variées nous paraissent essentiels.

On parle de plus en plus de "décrochage" dans l'enseignement supérieur. Quels sont les facteurs et besoins associés à cette étape ?

J.D. : En explorant les différents rapports et définitions du décrochage, cette question apparaît comme éminemment complexe, car, contrairement au décrochage scolaire dont le périmètre est identifié et mesuré par l'Éducation nationale, tout change dans l'enseignement supérieur, à commencer par la très grande diversité des filières : courtes, longues, privées, publiques, en alternance ou non – et les mesures du décrochage sont laissées à la main des centres de formation et non plus centralisés. Si l'on s'en tient à une définition large, on parlera de situation de rupture de parcours sans solution de réorientation. Les facteurs identifiés comme contribuant au décrochage sont académiques : mauvaise orientation, adaptation aux nouvelles méthodes de travail, manque de préparation... ; personnels : santé mentale, motivation, responsabilités étudiantes... ; et parfois même institutionnels : manque de soutien, qualité des ressources. Les besoins associés, que nous avons identifiés, incluent un meilleur accompagnement à l'orientation avant et pendant les études supérieures, un soutien pour les problématiques personnelles et socio-économiques, et une meilleure intégration académique et sociale.



Un dispositif expérimental pour détecter précocement le décrochage

Entretien avec

SATICHE DELAVICTOIRE,
Directeur d'investissement social

Quel est le point de départ de cette initiative et comment la Fondation AlphaOmega a-t-elle rassemblé des acteurs associatifs autour de cette innovation ?

S.D. : La Fondation AlphaOmega a lancé ce projet en réponse à un constat préoccupant : **10 % des élèves** quittent le système scolaire chaque année, souvent en raison de difficultés non identifiées à temps. Ce phénomène touche particulièrement les enfants en situation de vulnérabilité, comme ceux pris en charge

par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), qui ont souvent des parcours scolaires chaotiques. Pour répondre à ce problème, la Fondation a mis en place un dispositif de détection précoce, qui repose sur l'outil numérique LISA. Cet outil permet d'évaluer les compétences scolaires de base, telles que la lecture et l'écriture, mais aussi des aspects **psychosociaux** comme la gestion des émotions et la confiance en soi.

Cependant, la détection seule ne suffit pas. C'est pourquoi la Fondation s'est associée à plusieurs partenaires clés : Coup de Pouce, l'AFEV, Énergie Jeunes et Canopé. Ces associations et institutions interviennent directement auprès des enfants pour offrir un accompagnement personnalisé, qui va du soutien scolaire renforcé au mentorat individuel. Ensemble, ces acteurs forment un réseau intégré pour détecter les enfants à risque et leur fournir un soutien adapté, visant à prévenir le décrochage scolaire dès les premières années de scolarité.

« 10 % des élèves quittent le système scolaire chaque année, souvent en raison de difficultés non identifiées à temps. »

On parle beaucoup de prévention précoce. Quels sont les besoins des enfants et les facteurs de risque que le dispositif prend en compte ?

S.D. : Le dispositif cible les enfants suivis par l'ASE, qui sont souvent exposés à un ensemble de facteurs de risque : retards scolaires importants, parcours scolaires instables, et difficultés socio-éducatives liées à leur situation familiale. Ces enfants ont des chances accrues de décrocher en raison de ces obstacles, mais leurs difficultés sont souvent non détectées **avant qu'elles ne deviennent trop difficiles à surmonter**. Le dispositif repose sur LISA.

L'objectif est d'intervenir le plus tôt possible, dès que des signes **de fragilité** sont identifiés. Cela permet de proposer un soutien ciblé, comme le renforcement des compétences de base avec Coup de Pouce ou le développement des compétences psychosociales avec Énergie Jeunes. En fonction des résultats de LISA, chaque enfant bénéficie d'un accompagnement personnalisé qui s'adapte à ses besoins spécifiques, que ce soit sur le plan scolaire ou émotionnel. Ce soutien précoce a pour but de prévenir le décrochage en traitant les problèmes dès leur apparition, avant qu'ils ne deviennent des obstacles insurmontables.



Quelles sont les prochaines étapes de développement de ce dispositif et les résultats attendus ?

S.D. : Actuellement en phase expérimentale dans le Pas-de-Calais, le dispositif doit être testé son efficacité dans un contexte spécifique, en mesurant son impact sur la détection précoce des difficultés scolaires et l'amélioration des performances des enfants. Dès 2026, la Fondation prévoit d'élargir ce projet à d'autres départements afin d'ajuster le modèle en fonction des résultats obtenus et des retours d'expérience des enseignants et des associations impliquées.

Les résultats attendus sont multiples : réduction du taux de décrochage scolaire, amélioration des compétences académiques des enfants et renforcement de leur confiance en eux. **Selon les succès** de cette phase d'expérimentation, le projet pourrait être étendu à l'échelle nationale. L'objectif à long terme est de créer un modèle pérenne de détection précoce et d'accompagnement des enfants vulnérables, qui pourrait être reproduit dans d'autres pays confrontés aux mêmes défis éducatifs. **L'ambition est d'offrir une solution durable pour prévenir le décrochage scolaire et favoriser l'insertion scolaire et sociale des jeunes à risque.**

Un dispositif de stage collectif en classe de seconde orchestré par la Fondation

À la question « Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? », les jeunes répondent souvent en se projetant dans un secteur : le sport, l'aviation, l'influence sur les réseaux sociaux. Les jeunes ont souvent – et c'est bien normal – une vision très partielle du monde du travail. Un stage de deux semaines en fin d'année de seconde a été pensé par l'Éducation nationale pour contribuer à la réflexion d'orientation des jeunes, en approfondissant la connaissance des milieux professionnels.

Problème : deux semaines en observation, cela nécessite un fort engagement de la part de l'entreprise et de ses collaborateurs pour animer la découverte des métiers par l'élève, tout en tenant compte du niveau de maturité d'un adolescent de cet âge. **C'est pourquoi la Fondation a lancé une expérimentation en juin 2024 visant à adapter le format du stage, grâce à son expertise dans l'alliance des acteurs éducatifs et professionnels.**

8 JEUNES, 2 SEMAINES, 3 APPROCHES DU MONDE PROFESSIONNEL

La Fondation a travaillé à un format de stage innovant, dont l'approche originale visait à faire comprendre aux élèves qu'on peut retrouver un même métier (marketing, conseil, développement commercial, comptabilité, conception...) et des compétences similaires (travail de groupe, création, stratégie, expression orale) dans des environnements très différents : PME, grandes entreprises, associations...



Nous avons accueilli huit jeunes dans un programme hybride, pensé en deux temps : **une première semaine dédiée à l'observation**, pour découvrir la Fondation, une association (l'Afev) et une entreprise partenaire – afin de plonger dans des atmosphères sensiblement différentes, tout en abordant des sujets et mobilisant des compétences comparables.

La seconde semaine a été consacrée à la mise en pratique de ces observations, en faisant travailler les jeunes sur un projet entrepreneurial complet, à partir d'une problématique proposée par l'un des acteurs rencontrés la semaine précédente.

UN DISPOSITIF EFFICACE POUR SE DÉCOUVRIR ET SE PROJETER DANS SON ORIENTATION

Ce projet a été une réussite sur plusieurs plans : pour les jeunes, il a été une source d'enseignements importants, tant sur le monde professionnel que sur leurs propres compétences. Pour la Fondation, l'expérience a permis de mobiliser l'ensemble des collaborateurs et de vivre pleinement une expérience d'accompagnement des jeunes – avec ses joies et ses difficultés.

Le stage a aussi été une opportunité pour la Fondation de mettre en relation, de manière différente, entreprises, Éducation nationale et associations, en construisant un dispositif à faible coût et à fort impact pour les jeunes.

Enfin, ce projet nous conforte dans l'idée que le stage doit apporter au jeune une expérience multidimensionnelle, mais aussi collective, pour que ces deux semaines soient significatives dans la construction de son projet d'orientation.

Plutôt qu'un adolescent isolé dans un monde professionnel adulte, nous avons choisi de leur faire vivre un stage où chacun confronte son expérience avec ses pairs, à son rythme, tout en s'immergeant dans l'entreprise et en s'appropriant ses problématiques de manière ludique, **à la manière d'un « voyage d'étude » au pays du monde professionnel.**

JULIE DUBOIS,

Responsable d'investissement social

« Le stage doit
apporter au jeune
une expérience
multidimensionnelle,
mais aussi
collective,... »



Le financement en 2024

Renforcer la capacité de financement des associations

En 2024, dans un contexte de raréfaction des financements pour les associations, la Fondation AlphaOmega a renforcé son accompagnement en matière de collecte de fonds, et plus particulièrement de fonds privés. Selon les travaux du CESE, 62 % des associations constatent ne pas avoir assez de financements pour réaliser leur objet social, et 42 % d'entre elles ont vu diminuer les subventions publiques. Cette diminution pousse les associations à diversifier leurs financements.

Depuis la création de la Fondation AlphaOmega en 2010, la recherche de cofinancements auprès de financeurs partenaires a constitué l'un des quatre piliers du soutien apporté aux associations :

1. un soutien financier annuel ;
2. un accompagnement pluri-financier apporté par l'équipe de la Fondation ;
3. l'obtention de cofinancements pour les associations soutenues ;
4. la mise en place de partenariats avec des mécènes de compétences pour des missions en pro bono.

ENGENDRER UN EFFET LEVIER SUR LE DON

Pour chaque euro investi, la Fondation vise à générer 4 euros d'impact. L'objectif est de provoquer un effet levier et de multiplier l'impact du don initial. Cet accompagnement constitue un levier stratégique majeur pour renforcer la capacité de financement des associations, car, plutôt que de se limiter à un rôle de mécène classique, la Fondation agit comme un catalyseur de financements privés, en mobilisant un écosystème de cofinanceurs — entreprises, fondations d'entreprises, fondations familiales — autour des associations qu'elle sélectionne.

La Fondation AlphaOmega fonctionne ainsi comme un tiers de confiance, capable de garantir la qualité, la solidité et le potentiel d'impact des projets soutenus, ce qui facilite l'engagement de partenaires financiers. Sur le long terme, nous visons à sécuriser et diversifier les ressources des associations, afin de développer un modèle financier pérenne.



SIMON MICLET,
Directeur du développement
et du financement privé

ACCÉLÉRER LES FINANCEMENTS EN ACCOMPAGNANT ET EN FORMANT LES ÉQUIPES

Les associations accompagnées par la Fondation AlphaOmega bénéficient d'un soutien sur mesure pour structurer et renforcer leur capacité de collecte de fonds. Sur le plan stratégique, la Fondation les aide à analyser finement la typologie des financeurs potentiels — entreprises, fondations, particuliers — en fonction de leur plan stratégique et de leur mode d'intervention. Cette cartographie permet de définir une stratégie de diversification des ressources cohérente avec le positionnement, le ratio financement privé/financement public, et les objectifs de chaque association.

Sur le plan opérationnel, la Fondation AlphaOmega agit comme un véritable accélérateur. Elle accompagne les associations dans la rédaction de dossiers de candidature pour répondre à des appels à projets, en veillant à la clarté de la proposition de valeur et à la solidité des indicateurs d'impact. Elle soutient aussi le recrutement et la formation des équipes dédiées au fundraising, un enjeu clé pour professionnaliser la levée de fonds. Enfin, la Fondation met les associations en relation avec son réseau de partenaires financiers, créant ainsi des opportunités concrètes de financement.

SÉLECTIONNER RIGOREUSEMENT LES PROJETS PRÉSENTÉS AUX FINANCEURS

Ainsi, du côté des financeurs, le soutien de la Fondation AlphaOmega permet également aux financeurs privés de s'inscrire dans une démarche collective et de faciliter l'identification de projets rigoureusement évalués, portés par des acteurs de terrain expérimentés.

En créant des synergies entre financeurs et porteurs de projets, la Fondation AlphaOmega souhaite favoriser la montée en puissance des associations soutenues, en les accompagnant dans leur changement d'échelle.

Cette ingénierie du financement, à la fois stratégique et partenariale, incarne une réponse concrète aux enjeux actuels du secteur associatif.

Financement national et local : deux approches qui vont de pair

La Fondation AlphaOmega, en mobilisant son équipe sur le financement privé à Paris et en AURA, fait le pari de privilégier la complémentarité des financements au niveau national et au niveau local ! Notre équipe travaille quotidiennement avec une diversité de fonds et fondations ayant à cœur d'avoir des actions concrètes sur le terrain auprès des jeunes.

En effet, le siège d'un grand groupe, souvent en région parisienne, peut se montrer soucieux de porter des projets qui auront du sens sur des territoires où il est investi. Dans ce cas, le maillage territorial des associations que nous soutenons nous permet de répondre aux attentes des financeurs privés.

Bien entendu, nous n'oublions pas les nombreuses entreprises ayant leur siège en AURA et qui ont envie d'expérimenter des actions à proximité de leur établissement secondaire en région parisienne.

Être implantés en région est, pour nous et nos partenaires, un formidable laboratoire. Rhône-Alpes et l'Auvergne sont souvent des terres fertiles pour faire naître de nouveaux programmes pour les jeunes. Et ces nouveaux programmes, lorsqu'ils sont concluants, seront démultipliables au national. **Cette double implantation à Paris et en région nous permet d'avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles.**



MURIELLE BROSSART,
Responsable territorial AURA

Accélérer sur le numérique



Mettre nos associations en capacité d'innover avec le numérique et l'IA sans attendre

Les cycles des innovations s'accélèrent et le monde change vite. Le secteur associatif doit, lui aussi, accélérer. Transformation numérique, données, IA : ce ne sont plus des options ni des projets à part. Ce sont des leviers stratégiques indispensables pour grandir et démultiplier l'impact. Notre priorité est d'aider nos associations à intégrer pleinement cette réalité dans leur stratégie, leur pilotage, leurs opérations et leurs innovations.

BÂTIR LES FONDATIONS NUMÉRIQUES POUR INNOVER

Avec l'émergence de l'intelligence artificielle, de nouvelles opportunités sont apparues pour rendre les associations plus efficaces, plus agiles et plus puissantes. Mais pour que l'IA devienne un levier réel de transformation, il faut d'abord bâtir **un socle numérique robuste et opérationnel**. C'est précisément sur ce socle que nous avons investi nos efforts en 2024.

Concrètement, nous agissons sur plusieurs leviers. Tout d'abord, nous travaillons l'acculturation au numérique et à l'IA, en parlant le langage des décideurs, sans jargon technique. Ensuite, nous aidons nos associations à structurer une stratégie numérique solide, à bâtir des systèmes d'information fiables avec les méthodes de gestion de projet les plus efficaces, et à rendre leurs données pleinement exploitables. Enfin, et depuis peu, nous consacrons nos efforts à diffuser une culture du produit, pour les aider à mieux aborder leurs projets digitaux : partir des besoins utilisateurs, tester rapidement, apprendre en continu, piloter l'impact et enfin ajuster.

« Faire du numérique et de l'IA des accélérateurs d'impact pour les associations éducatives... »

NOS ENGAGEMENTS POUR UN ACCOMPAGNEMENT NUMÉRIQUE EFFICACE

Nous ne nous contentons pas uniquement d'implémenter des outils ou des solutions IA. Notre vision est de **mettre nos associations en capacité d'innover** avec vélocité et de délivrer des projets digitaux à l'état de l'art pour atteindre leurs objectifs stratégiques.

À la Fondation AlphaOmega, notre accompagnement repose sur un double engagement : penser et faire. C'est-à-dire, apporter une vision stratégique pour aider les associations à prendre les bonnes décisions numériques au bon moment, et être à leurs côtés dans la mise en œuvre concrète. **Pas de grandes théories ni de solutions hors sol** : nous co-construisons, testons, ajustons et faisons avancer les projets avec agilité et exigence.

Notre objectif : faire du numérique et de l'IA des accélérateurs d'impact pour les associations éducatives, et construire dès aujourd'hui les leaders de demain.



BENOÎT DUSSAUX,
Directeur technologie et produit

Le capital humain, richesse des associations

3 questions à



SYLVIE TENEUL-PLAGNES,
Directrice du capital et développement humain

Vous êtes arrivée en tant que mécène de compétences sur le capital et le développement humains en octobre 2023. Quelles ont été les grandes missions que vous avez menées en 2024 auprès des associations ?

S.TP. : Mes contributions en 2024 ont porté principalement sur des problématiques stratégiques :

- **Comment créer la stratégie humaine d'une association pour sécuriser son modèle sur les plans social et économique ?** Plus concrètement, cela a donné lieu à la mise en place d'une stratégie sociale alignée avec les enjeux d'activité au sein de la Mission Locale de Paris, ou encore, un diagnostic humain et de fonctionnement a été réalisé avec l'ARML Grand Est.
- **Comment développer un collectif de talents humains pérenne, adaptable et aux profils diversifiés ?** Dans ce cadre, les travaux ont porté sur la diversification et l'optimisation des ressources contribuant au collectif de l'association. Les réalisations ont permis notamment de déployer le guide des bonnes pratiques à destination des mentors au sein d'EPA et d'accompagner le rapprochement d'EPA et de 100 000 Entrepreneurs.
- **Comment adapter les ressources humaines aux enjeux locaux ?** Par exemple, nous avons mené des études avec Coup de Pouce dont l'objet a été d'identifier des pistes de fonctionnement permettant de renforcer la présence locale à travers le bénévolat.

Quels grands enseignements tirez-vous de cette expérience ? Quelle a été, selon vous, la place accordée à la stratégie sociale dans les associations, où l'on se concentre habituellement sur la stratégie d'activité ? Comment s'en emparent-elles ?

S.TP. : Chaque association a conscience de la nécessité de travailler sur le capital et le développement humain. Nous sommes aujourd'hui sur les bons axes de travail, pour lesquels régularité, persévérance et temps feront la différence. La condition de réussite réside dans l'établissement systématique de réflexes de conduite du changement humain, en vue d'accompagner les transformations internes.

Dans une approche globale, quatre axes d'effort se dégagent aujourd'hui, toutes associations confondues :

- Donner du sens aux rôles et aux missions pour soutenir l'engagement de chacun ;
- Détecter des leviers d'optimisation de la structure et du fonctionnement pour professionnaliser l'organisation ;
- Enrichir les compétences pour répondre aux évolutions de l'activité et aux enjeux économiques de l'association ;
- Développer des indicateurs permettant de suivre l'évolution du développement humain par segment de population (statut, métier, ancienneté...) afin d'affiner les plans d'accompagnement.

« Chaque association a conscience de la nécessité de travailler sur le capital et le développement humain.

Nous sommes aujourd'hui sur les bons axes de travail pour lesquels régularité, persévérance et temps feront la différence. »

On dit souvent que le développement des capacités des associations repose autant sur le financement que sur les salariés et les bénévoles. Quels sont, pour vous, les enjeux humains des associations pour les années à venir ?

S.TP. : Pour les années à venir, quel que soit le modèle humain de l'association, chacune devra apporter des réponses aux problématiques suivantes :

Premièrement, comment optimiser le déploiement des projets d'évolution de l'association auprès des différents profils (salariés, bénévoles, mentors...) ?

- En enrichissant la proposition de valeur pour chaque population ou sous-population, afin de créer les conditions du changement ;
- En activant les leviers d'un meilleur engagement par sous-population ;
- En réduisant les coûts cachés résultant d'un déficit de développement humain (défaut de compétences, d'autonomie, d'agilité, sur-stress...), qui sont souvent compensés par des coûts de régulation importants (temps de management supplémentaire, absentéisme, turn-over élevé...) ;
- En développant la capacité à évoluer au sein de l'organisation et à initier des projets de développement et de transfert des savoirs.
- Deuxièmement, comment développer la culture digitale de l'association ?
- En convainquant le collectif de la nécessité d'harmoniser les pratiques, au-delà de la simple mise en place des outils (approche globale des processus, activités et outils) ;
- En suivant les gains apportés par les outils pour redéployer les charges d'activité ;
- En allant au-delà du déploiement technique d'un nouvel outil, afin de créer des réflexes d'usage et de fonctionnement à travers la redéfinition des processus opérationnels.

Enfin, comment monter en compétences sur le capital et le développement humains au sein de l'association ?

- En renforçant l'engagement en réalignant le réel, le voulu et le perçu de l'individu (diagnostic humain pour initier des plans d'action globaux) ;
- En développant une approche par compétences (gestion des emplois, des missions et des parcours professionnels) ;
- En travaillant sur le partage de pratiques performantes.

Une année de communication de la Fondation

La communication de la Fondation s'est concentrée en 2024 sur le rayonnement de son modèle de Venture Philanthropy et sur la mise en lumière des solutions d'éducation pour lutter contre le décrochage.

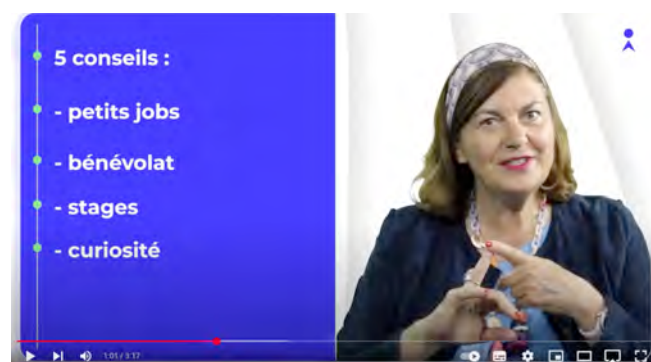




L'ACTION DE LA FONDATION, ET LES SOLUTIONS ÉDUCATIVES PAR L'IMAGE

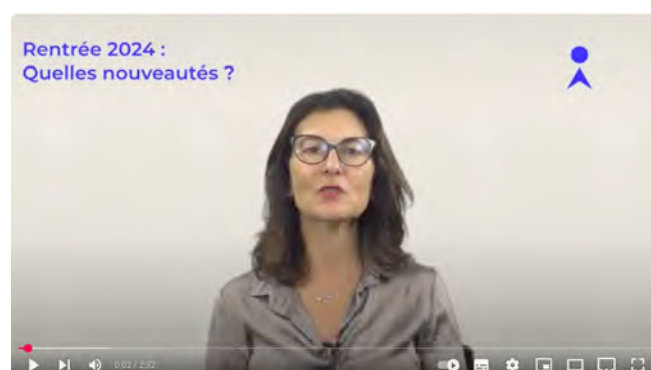
La Fondation a mis l'accent sur la production de contenus vidéos sur son site et sur la plateforme Youtube. Objectif, rendre visible et compréhensible son action et celle des associations auprès des jeunes à travers des reportages. Elle a également été à la rencontre d'experts de l'éducation, professeurs d'université, pédagogues, psychologues pour mettre en lumière les solutions aux difficultés rencontrées par les jeunes aux moments charnières identifiés par la Fondation mais aussi, par extension, aux enjeux contemporains de l'éducation.

Enfin, la Fondation a poursuivi sa production de guide pour l'orientation, en mettant l'accent cette année sur les stratégies de préparation de Parcoursup.



FAIRE RAYONNER LA VENTURE PHILANTHROPY PAR UNE APPROCHE DIRECTE ET PRAGMATIQUE

En 2024, la Fondation a intensifié ses interventions auprès d'un public de philanthropes et d'association. Dans un contexte budgétaire serré et de prise de conscience que la structuration des associations représente un enjeu de développement sur le long terme, l'expertise de la Fondation a été sollicitée à la lumière de son modèle de Venture Philanthropy et de ses retours d'expérience. La Fondation a également poursuivi son accompagnement en masterclasses des porteurs de projet incubés par son partenaire, le Philanthro-Lab pour la 3^e année successive. A la clé, la découverte de notre modèle mais également des rencontres privilégiées avec de jeunes pousses associatives aux idées neuves et inspirante. Nouveauté cette année, la Fondation a proposé un accompagnement complémentaire dans le domaine de la transformation numérique.





03

Un an avec nos associations

6 grandes associations au service de la réussite des jeunes issus de milieux modestes

La Fondation AlphaOmega soutient les grandes associations engagées dans la prévention de l'échec scolaire et œuvrant à l'insertion professionnelle des jeunes éloignés de l'école

COUP DE POUCE

Prévenir le décrochage scolaire précoce en accompagnant les enfants dans le renforcement des fondamentaux et le goût des apprentissages

AFEV

Créer du lien social entre étudiants et jeunes des quartiers prioritaires grâce au mentorat

ENERGIE JEUNES

Apprendre aux élèves de CM1 et aux collégiens à aimer apprendre

ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE

Découvrir ses talents en développant des compétences, et devenir entrepreneur de sa vie

ECOLHUMA

Développer la coopération entre pairs et faciliter l'accès à des ressources de qualité pour les enseignants au service de la réussite de 12 millions d'élèves

MISSIONS LOCALES

Accompagner vers l'autonomie et l'insertion professionnelle 1,1 million de jeunes de 16 à 25 ans





**PARTENAIRE DE LA
RÉUSSITE À L'ÉCOLE**

Prévenir le décrochage précocement

2024 EN BREF

- Retour de la croissance
- Une offre pédagogique diversifiée

UNE CROISSANCE, FRUIT D'UNE MOBILISATION COLLECTIVE DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

L'année scolaire 2023-2024 marque une étape importante pour Coup de Pouce, avec une dynamique de croissance continue au service de la réussite éducative de tous les enfants. Grâce à l'engagement de nos équipes et partenaires, nous avons accompagné 11 130 enfants et 17 000 parents, soit une progression de 6 % par rapport à l'année précédente. Cette réussite est le fruit d'un travail de terrain mené en lien étroit avec 240 municipalités, les institutions publiques et l'Éducation nationale, autour d'une véritable alliance éducative. Cette mobilisation collective nous a permis d'ouvrir nos programmes dans de nouvelles villes à travers le territoire.

UNE OFFRE REPENSÉE À DIRECTION DES PARENTS ET DES EXPÉRIMENTATIONS AU NIVEAU LOCAL

L'innovation pédagogique reste au cœur de notre action. Nous avons enrichi nos programmes pour la maternelle, période clé de prévention du décrochage scolaire. En grande section, nous avons lancé un nouveau temps fort, Parole aux Histoires, et développé le programme "Super Idée !" une action de coéducation en distanciel pour les parents et professionnels. En moyenne section, nous expérimentons Imaginer-Parler, pour renforcer encore l'éveil au langage.

Aux côtés de cette dynamique, le soutien de la Fondation AlphaOmega a été déterminant. Elle nous accompagne dans notre réflexion stratégique afin de lever les freins à notre croissance, notamment en matière de financement et de notoriété. Ensemble, nous expérimentons le développement d'antennes locales, impliquant des bénévoles, afin d'ancrer encore davantage notre action dans les territoires.

En 2025, notre priorité est de structurer ces antennes locales pour amplifier notre impact : ouvrir de nouveaux programmes, mieux répondre aux besoins des municipalités, et renforcer l'accompagnement des acteurs éducatifs. À l'occasion des 40 ans de l'association, nous organiserons un temps fort au dernier trimestre 2025, avec une journée d'étude dédiée aux enjeux de l'accompagnement péri- et extrascolaire. Enfin, nous poursuivons nos innovations, notamment dans notre programme Mathématiques en CE1, avec la refonte des contenus et le lancement d'une action de coéducation à distance.

CÉCILE JÉHANNO,
directrice générale de Coup de Pouce

Coup de Pouce est la première association de prévention de l'échec scolaire précoce en France. Créée en 1984, l'association Coup de Pouce est agréée par l'Éducation nationale en tant qu'« Association éducative complémentaire de l'enseignement public ». Ses programmes d'accompagnement des enfants sous forme de clubs de lecture, écriture, maîtrise du langage oral et mathématiques, s'adressent aux enfants d'une tranche d'âge allant de la grande section de maternelle au CE1. L'approche de Coup de Pouce repose également sur la mobilisation des parents autour des clubs.

COUP DE POUCE EN CHIFFRES

- 11 130 enfants accompagnés
- 17 000 parents accompagnés
- 2 096 clubs périscolaires
- 7 000 animateurs, enseignants et pilotes municipaux
- 230 municipalités partenaires
- 1 301 écoles mobilisées dont 50% en REP/REP+

IMPACT

- 83% des enfants affirment que Coup de Pouce leur a donné plus envie de lire, de prendre la parole et de faire des activités mathématiques
- 90,3 % des enseignants pensent que Coup de Pouce contribue à donner du sens dans les apprentissages de leurs élèves
- 87% des acteurs affirment que les temps forts organisés par notre association facilitent l'échange avec les parents

Coup de Pouce et la Fondation

LES CHANTIERS EN 2024

L'année 2024 a été marquée par une dynamique positive et un renouement avec la croissance. L'association a constaté une fidélisation des villes et des mécènes impliqués, ainsi qu'une notoriété en hausse et une organisation plus performante. Un travail de prospection a permis l'ouverture de 27 nouvelles villes et 80 clubs, contre 12 l'année précédente. Des villes à potentiel de développement ont été ciblées. Cependant, 8 villes ont été perdues, représentant 28 clubs. Des analyses des signaux faibles ont été menées pour améliorer la fidélisation.

OPTIMISATION OPÉRATIONNELLE

Développement du programme Clé en Main proposant à de nouvelles villes de nouvelles modalités de financement et de déploiement des clubs Coup de Pouce. Pour cette première année, 11 villes sont entrées dans le programme, permettant de déployer 70 clubs pour 350 enfants.

PROJET SOCIAL

Lancement de clubs Vacances avec des expérimentations à Loos, Romans et Marseille. Travail sur les programmes Maternelle (Parole aux Histoires, Super Idée Langage), Maths (digitalisation du programme des clubs CLEM). Mise en place d'un module de formation sur le plurilinguisme.

DIGITAL

Réalisation d'un diagnostic de maturité digitale approfondi et accompagnement au déploiement d'un nouveau CRM.

COMMUNICATION

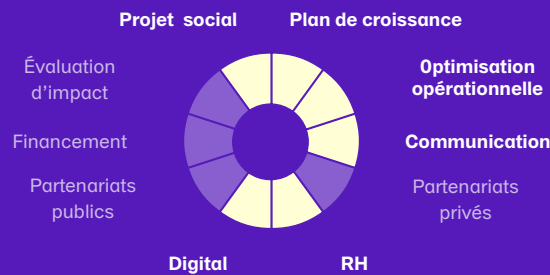
Refonte de la charte graphique, du site web, et des éléments de langage.

PLAN DE CROISSANCE

Structuration du projet "Antennes" destiné à renforcer la présence territoriale de Coup de Pouce et de favoriser le changement d'échelle. En 2024, les antennes nouvellement créées à Arras et Reims ont été animées par des bénévoles et ont permis une levée de fonds locale.

RH

Mise en œuvre d'une stratégie sociale adossée aux priorités stratégiques.



Montants engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 420 k€ dont 90 k€ de Groupama Asset Management
- Cofinancements tiers en 2024 : 215 k€
- Mécénat de compétences : 320 k€

DEPUIS L'ORIGINE PAR LA FONDATION

- Dons financiers : 3,1 M€
- Mécénat de compétences : 2,6 M€



Perspectives 2025

L'année 2025 sera placée sous le signe du passage à l'échelle. Le modèle économique alternatif « Clé en Main », de déploiement des clubs sera industrialisé. Sur le plan territorial est prévue la création d'un réseau d'antennes locales : 4 antennes par an ainsi que le développement de levées de fonds territoriales. En parallèle, la baisse du coût des clubs devrait être rendue possible par la mobilisation de bénévoles. La transformation digitale sera à l'honneur avec un chantier de **définition des KPI pertinents** pour les besoins en pilotage et s'assurer de l'alignement du CRM en cours de déploiement, d'**intégration dans le CRM de la gestion de la levée de fonds et d'automatisation de la gestion administrative des clubs « Clés en main »**.



La force du mentorat à domicile

2024 EN BREF

- Densification de la présence territoriale de l'Afev
- Mesure positive de l'impact du mentorat

Caractériser, simplement, l'année 2024 de l'Afev n'est pas exercice aisé. Après une très forte phase de développement quantitative de notre programme de mentorat permise grâce au travail de structuration mené avec la fondation AlphaOmega et au financement du programme 1 jeune 1 mentor, le développement était moins une priorité immédiate que le besoin de consolidation, même si la barre symbolique des 20 000 binômes de mentorat a été franchie.

AMÉLIORER L'OFFRE DE L'AFEV ET LA RENDRE ACCESSIBLE À DAVANTAGE DE BÉNÉFICIAIRES

Ainsi, c'est autour d'un triptyque : territoire, qualité et fonctionnement que l'Afev a particulièrement travaillé en 2024 :

- L'ancrage territorial de plus en plus dense de l'Afev, avec un maillage qui se construit autour des métropoles et des villes préfectorales, et nous permet d'être très présent dans plus de 60 départements.
- La qualité de nos actions de mentorat toujours en progression caractérisée par un investissement sur nos outils de formation et de ressources.
- L'impact positif de notre programme de mentorat, évalué par une importante étude réalisée de manière indépendante
- Le travail mené sur le lien aux parents
- L'amélioration continue du fonctionnement de nos pôles d'activité en croisant travail de structuration et d'optimisation des moyens, développement d'outils et de solution digitale et poursuite des innovations en matière de process, particulièrement pour nos nouvelles formes de mentorat.

SE PROJETER DANS UN NOUVEAU CYCLE POUR LE MENTORAT

De ce fait, l'accompagnement de la Fondation AlphaOmega a été au cœur de ce triptyque d'amélioration, à la fois défricheur et précurseur, soutien et apporteur de solution, qui nous permet de faire face à notre défi de croissance tout en commençant à regarder plus loin et à nouveau projeter le programme de mentorat dans un nouveau cycle.

Pour 2025, c'est bien la poursuite de ces dynamiques qui va nous occuper, continuer à creuser ce chemin si singulier du programme de l'Afev qui croise impact quantitatif important, approche très qualitative avec notamment un lien fort avec les familles grâce à une intervention au domicile des enfants, et capacité à accompagner les enfants les plus fragiles, ceux qui dans les quartiers prioritaires sont en difficulté dans leur parcours et qu'il faut soutenir en priorité.

CHRISTOPHE PARIS,
directeur général de l'AFEV

L'Afev a été créée en 1991 par des étudiants marqués par le manque de mixité sociale dans l'enseignement supérieur. L'association s'est construite autour d'une idée : faire se rencontrer jeunes et étudiants pour lutter contre les inégalités scolaires et sociales. L'Afev est aujourd'hui l'une des associations majeures dans le domaine du mentorat.

AFEV EN CHIFFRES

- 20 911 enfants et adolescents de 5 à 17 ans accompagnés
- 20 465 étudiants engagés
- 30,5 M€ de budget consolidé

IMPACT

- 8 jeunes sur 10 en CM2 et 4^e déclarent mieux faire leurs devoirs
- 6 collégiens accompagnés sur 10 discutent régulièrement de leur orientation avec leur mentor
- 78% enfants en CM2 pensent que leurs parents ont davantage confiance dans leur réussite scolaire

L'AFEV et la Fondation

LES CHANTIERS EN 2024

Après une période intensive liée au passage à l'échelle de l'Afev dans le cadre du Plan Mentorat, l'AFEV s'est inscrite en 2024 dans une dynamique de croissance à un rythme moins soutenu. Le travail de structuration mené pendant plusieurs années ayant produit des résultats notables : la Fondation AlphaOmega aura contribué à une multiplication par 5 de l'activité de mentorat, passant de 4 536 mentorés en 14/15 à environ 20.000 en 23/24 soit près de 20% des objectifs nationaux fixés par la puissance publique. À présent, l'Afev va poursuivre et approfondir sa structuration avec comme intention de repartir une nouvelle croissance dans les prochaines années.

2024 est également marquée par le renouvellement de notre partenariat jusqu'en 2027 à la suite d'une due diligence approfondie dont les points majeurs sont :

- Un projet social centré sur la réduction des inégalités sociales et éducatives des jeunes issus de milieux modestes ;
- Une offre associative unique aussi bien sur le public adressé que sur son mode d'intervention au domicile de la famille ;
- Une capacité de déploiement à grande échelle ;
- Une relation de confiance mutuelle avec l'équipe dirigeante marquée par une volonté de croissance de l'organisation ;
- Une gouvernance et des équipes de haut niveau ;
- Une structure disposant d'un fort niveau de structuration et d'expertise ;
- Une implantation au plus près des besoins des territoires.

RH

Accompagnement de la phase 3 de la démarche « Les pôles demain » visant à aider les pôles territoriaux métropolitains dans la structuration de leur organisation RH à 3 ans.

DIGITALISATION

Identification des opportunités d'optimisation du traitement de la data, afin de produire des indicateurs sur la qualité du mentorat, dont la durée d'accompagnement selon les publics. Accompagnement du lancement du développement d'un outil de mise en relation entre mentors et mentorés, s'appuyant sur les données pour améliorer le matching. Préparation du déploiement d'un outil ERP/CRM pour faciliter le pilotage budgétaire des pôles et assurer un meilleur suivi des subventions entre le local et le national.

FINANCEMENT

Consolidation de l'expérimentation en AURA sur la recherche de partenariats privés et élaboration d'un document de présentation stratégique. Accompagnement sur des appels d'offres et mises en relation stratégique.



Montants engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 461 k€
Dont 96 k€ de Groupama Asset Management
- Cofinancements tiers : 220 k€
- Mécénat de compétences : 387,5 k€

DEPUIS L'ORIGINE PAR LA FONDATION :

- Dons financiers : 2,4 M€
- Mécénat de compétences : 2,2 M€



Les mécènes de compétences

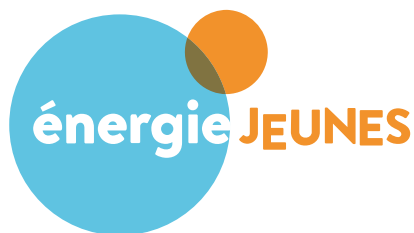
- Hubvisory (via la Positive Product Foundation)
- Latitudes (via le programme Projets d'étude Tech for Good avec CentraleSupélec)



Perspectives 2025

Après plusieurs années d'hyper croissance, et une concentration de nos efforts sur la mise en capacité, le nouveau partenariat sera marqué par l'ambition de faire reconnaître l'impact du mentorat de l'Afev sur les jeunes et préparer un nouveau cycle de passage à l'échelle. 2025 sera l'année de la valorisation de l'impact du mentorat, mais aussi de l'entrée de l'association dans l'ère de l'IA et d'une intensification des chantiers de transformation digitale. Nous poursuivrons également notre travail sur l'excellence opérationnelle et sur la sécurisation des financements nécessaires au développement du mentorat.

La persévérance scolaire se travaille



2024 EN BREF

- Nouveau directeur général
- Extension de l'offre d'accompagnement en primaire et aux parents

En 2024, l'association s'est engagée dans trois chantiers en parallèle : une nouvelle stratégie, une nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs avec la Fondation AlphaOmega, une démarche de labellisation auprès d'IDEAS.

FIDÉLISER, TERRITORIALISER, DIGITALISER

Ainsi, nous avons travaillé à définir un plan stratégique à trois ans autour de la structuration de nos délégations régionales et de la diversification de nos partenariats. L'objectif étant de développer nos financements avec des partenaires implantés localement. Nous avons renouvelé, après une nouvelle due diligences une convention pluriannuelle d'objectifs avec AlphaOmega pour trois ans dont les objectifs principaux sont de mener un chantier de fond sur la fidélisation des établissements scolaires, de structurer nos organisations régionales, d'assortir au développement de l'association, une réflexion sur les ressources humaines, de structurer notre transformation digitale et le financement de notre croissance. Enfin, au terme d'un important travail préparatoire et de cartographie des risques avec AlphaOmega sur la labellisation d'Energie Jeunes, nous avons obtenu le label IDEAS.

DES DISPOSITIFS PLUS ENGAGEANTS POUR LES JEUNES

Energie jeunes s'est engagée dans un vaste projet de label, afin de faire progresser la qualité de nos animations dans les collèges et les écoles. Pour ce faire, nous avons mis en place un label interne avec le concours d'Alter'action avec comme première action de former 100 volontaires aux techniques d'animation. Cela constitue une étape importante pour nous pour accompagner l'évolution de nos nouveaux programmes où la coopération avec et entre les élèves se trouve renforcée. AlphaOmega nous a soutenu dans cette démarche car elle contribue à une meilleure fidélisation des écoles et des collèges.

En parallèle de cette démarche, nous avons étendu notre offre de programme. Un projet destiné aux élèves de seconde de lycées professionnels en lien avec la réforme de l'enseignement professionnel en lycée et dont nous avons testé la validité auprès du haut-commissariat en charge. Le développement de ce programme doit aboutir en 2025. Et une extension de programme jusqu'ici dévolu aux élèves de CM2, a été élaboré et développé pour les classes de CM1. Ces deux projets ont été soutenus par AlphaOmega dans le cadre de l'amélioration de nos programmes.

JEAN-CHRISTOPHE POULET,
directeur général d'Energie Jeunes

Energie Jeunes est une association qui a pour ambition d'aider chaque jeune à aimer apprendre. Energie Jeunes intervient dans les collèges situés en territoires peu favorisés. Ses programmes sont conçus sur la base des recherches récentes en sciences cognitives. Les sessions animées dans le cadre de la classe provoquent des déclics psychologiques et améliorent les résultats scolaires.

ENERGIE JEUNES EN CHIFFRES

- 126 950 élèves accompagnés dans plus de 5000 classes
- 567 parents accompagnés
- 742 volontaires, bénévoles, salariés en mécénats de compétences, volontaires en services civiques.
- 12 délégations régionales en hexagone et en DROM COM.
- 877 établissements scolaires.

IMPACT

- 85% des élèves déclarent avoir décidé de faire davantage d'efforts pour réussir leurs études
- 96% des enseignants perçoivent l'apport d'Énergie Jeunes comme cohérent et complémentaire par rapport à leurs enseignements

Energie Jeunes et la Fondation

LES CHANTIERS EN 2024

En 2024, Energie Jeunes consolide sa croissance. Si le nombre de classes progresse peu (+0,3 %) la qualité des programmes et le développement de nouveaux niveaux accompagné est remarquable : refonte des modules du CM1 à la 4e, introduction d'un programme Lycée Pro. Objectifs : étendre le champ de prévention du décrochage et mieux fidéliser les établissements en faisant passer le taux d'attrition de 40 % à 30 % d'ici 2026.

Autre dynamique remarquable : la transformation de la présence territoriale. Chaque région s'est vue dotée d'objectifs de levée de fonds et de qualité, d'une nouvelle gouvernance par indicateurs afin de développer l'autonomie régionale.

Enfin, le recrutement de volontaires reste clé ; la labellisation des interventions et la création d'un parcours évolutif RH visent à sécuriser l'expertise. La mise en place d'un CRM et d'une stratégie data pour industrialiser la prospection et le suivi d'impact seront clés pour l'avenir.

PLAN DE CROISSANCE

Lutte contre l'attrition avec la refonte du livret enseignant, travail sur l'argumentaire auprès des professeurs en lien avec Ecolhuma, définition d'une stratégie régionale pour les bilans de fin d'année, clarification de l'organigramme régional. Mais aussi un travail sur la qualité avec la refonte des formations des animateurs, formation aux nouveaux programmes et le lancement de la labellisation des interventions.

OPTIMISATION OPÉRATIONNELLE

Structuration des régions avec la mise en place de dialogues de gestion régionale, de séminaires régionaux. Formations aux cités éducatives, aux partenariats privés et publics.

FINANCEMENT

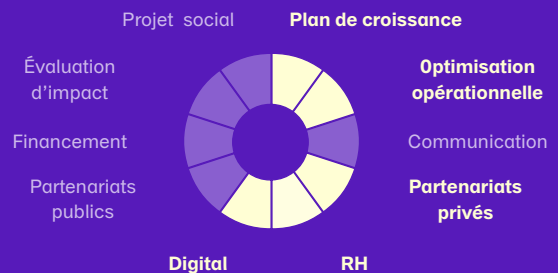
Développement et diversification des financements en fusionnant des équipes partenariats (publics et privés). Le recrutement d'un fundraiser financé par AlphaOmega, d'un fundraiser grands comptes en mécénat de compétences

RH

Création d'un CSE et la mise en place d'avantages pour les salariés, mise en place d'un parcours évolutif, recrutements à des postes clés, campagne de valorisation du parcours des volontaires en service civique, définition d'aides spécifiques sur certaines régions.

DIGITAL

Réalisation d'un diagnostic de maturité digital et accompagnement au recrutement d'un Chief Digital Officer.



Montants engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 364 k€
dont 45 k€ de Groupama Asset Management et 80 k€ de Natixis Wealth Management
- Cofinancements tiers en 2024 : 100 k€
- Mécénat de compétences en 2024 : 320 k€

DEPUIS L'ORIGINE PAR LA FONDATION :

- Dons financiers : 2,04 M€
- Mécénat de compétences : 1,66 M€

Perspectives 2025

L'objectif sera d'atteindre les 150 000 jeunes accompagnés en assurant la qualité. Les cinq chantiers stratégiques continueront à être prioritaires. Un suivi de gestion régional sera mis en place de manière systématique. En matière de digital, les grands axes consisteront en l'accompagnement pour l'élaboration de la stratégie digitale de l'association et d'un plan d'action, la sécurisation des solutions applications, et l'instauration d'une culture du pilotage avec les indicateurs de performance.

Une expérience entrepreneuriale depuis la classe



2024 EN BREF

- Une croissance accélérée
- Le rapprochement d'Entreprendre Pour Apprendre avec 100 000 entrepreneurs

Cette année, nous avons significativement augmenté le nombre de jeunes accompagnés par l'association. Nous avons eu la chance de faire vivre l'aventure de la Mini-Entreprise® à 44 300 jeunes à travers le territoire versus 35 000 l'année dernière.

INNOVER ET ÊTRE AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES JEUNES

Nous observons également, au travers de la remontée de nos indicateurs, que la proportion de jeunes en situation de vulnérabilité est en hausse parmi nos bénéficiaires. Une donnée que nous prenons soin d'observer, car nous avons à cœur de développer notre impact et tout particulièrement auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin. En parallèle, nous remarquons aussi un maintien de la part de parcours longs déployés sur l'ensemble de nos régions, permettant ainsi à toujours plus de jeunes de bénéficier de 35 heures d'accompagnement en moyenne et de vivre une expérience concrète et immersive au service de leur orientation et de leur insertion.

Nous avons également eu l'honneur de développer et de déployer un nouveau programme pédagogique : la Mini-Entreprise IA®. Une nouvelle offre dans laquelle nous mettons les nouvelles technologies au service de l'apprentissage et de l'orientation des jeunes afin de les former aux compétences et métiers de demain, et de les sensibiliser à un usage éclairé de ces outils émergents.

Impossible d'établir ce bilan sans évoquer également le projet de rapprochement avec l'association 100 000 Entrepreneurs. Une nouvelle aventure, au service de notre impact auprès de la jeunesse, en cours de construction.

RAPPROCHEMENT DE DEUX GRANDS RÉSEAUX ASSOCIATIFS AU BÉNÉFICE DES JEUNES DE MILIEUX MODESTES

La Fondation AlphaOmega nous soutient depuis plus de dix ans en mettant à notre disposition, entre autres, des ressources humaines expertes qui nous aident dans la structuration de nos actions. Son soutien est précieux, tout particulièrement dans ce contexte de rapprochement avec l'association 100 000 Entrepreneurs. Elle joue un rôle clé en nous aidant à mener ce grand projet, notamment sur la conception de : notre offre pédagogique combinée, notre modèle économique, notre structuration RH et notre transformation digitale....

Notre année 2025 sera essentiellement axée sur ce projet de rapprochement. Nos équipes mettront une bonne partie de leur énergie au service de ce magnifique projet social au service d'une jeunesse à qui nous donnerons, ensemble, l'envie et la confiance d'entreprendre sa vie sereinement. Nous allons construire une structure commune, avec tout ce que cela implique, et c'est un travail colossal. Ensemble, nous serons plus forts et nous visons, au travers de notre future offre pédagogique commune, d'accompagner à terme plus de 700 000 jeunes par an. Parce que l'éducation est une responsabilité collective et que nous avons toutes et tous un rôle à jouer.

Jérôme Lefèvre,
président d'Entreprendre Pour Apprendre France

Entreprendre Pour Apprendre regroupe au sein de sa fédération 17 associations régionales. Elles animent les mêmes programmes de Mini-Entreprises® et visent à révéler le potentiel des jeunes à travers l'expérience de l'entrepreneuriat. Entreprendre Pour Apprendre est le représentant en France du réseau international Junior Achievement Worldwide®. Ce réseau labellise les dispositifs de sensibilisation à l'entrepreneuriat des jeunes dans 121 pays.

ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE EN CHIFFRES

- 44 301 jeunes accompagnés
- 33% sont en établissements REP/REP+
- 1696 établissements partenaires
- 1936 projets de Mini-Entreprises®

IMPACT

- 73% des mini-entrepreneurs affirment que le programme leur a permis développer leur esprit d'équipe
- 67% leur autonomie
- 68% considèrent que la Mini-Entreprise® leur sera utile pour leur insertion professionnelle

Entreprendre Pour Apprendre et la Fondation

LES CHANTIERS 2024

En 2023/24, Entreprendre pour Apprendre atteint un niveau d'activité record avec 44.300 jeunes accompagnés. Une dynamique de croissance qui devrait se confirmer sur 2024/25 avec des prévisions d'activité en hausse de 5%. En 2024, Entreprendre pour Apprendre et l'association 100.000 Entrepreneurs ont annoncé leur souhait d'opérer à un rapprochement. Une occasion unique pour l'association de devenir l'acteur de référence sur l'orientation avec une ambition d'accompagner une classe d'âge par an à horizon 2036. La mission de 100.000 entrepreneurs est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans au moyen de témoignages d'entrepreneurs. Elle accompagne actuellement 110.000 jeunes.

Une année marquée par le renouvellement de notre partenariat

La Fondation AlphaOmega a décidé de renouveler son partenariat jusqu'en 2027 après la réalisation de due diligence approfondie nous confortant dans le fait qu'Entreprendre Pour Apprendre est un acteur incontournable de l'orientation en France :

- Une offre associative unique caractérisée par la force de sa pédagogie, l'intensité de son programme, et sa richesse d'impact ;
- Un positionnement au collège et lycée au plus près des enjeux d'orientation ;
- Un dispositif présentant un coût modéré inférieur à 200€/bénéficiaire ;
- Un programme d'une grande plasticité pouvant répondre à de nombreux enjeux (orientation au collège et lycée GT, insertion professionnelle au lycée pro et ML, stage de 3^{ème} et 2^{nde} ...)

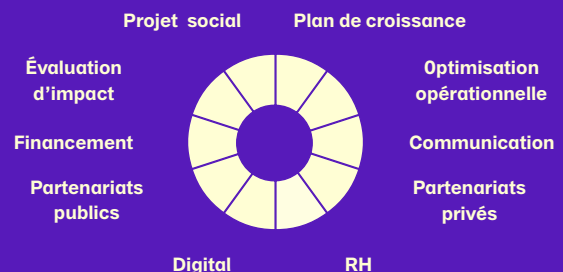
- Une relation de confiance mutuelle avec l'équipe dirigeante marquée par une volonté de croissance de l'organisation ;
- Une fédération dirigée par un couple DG/DGA de grande qualité ;
- Une implantation au plus près des besoins des territoires avec ses 17 associations régionales.

OPÉRATION DE RAPPROCHEMENT

La Fondation AlphaOmega assure le pilotage du projet de rapprochement qui s'articule autour de 7 dimensions : l'offre, le modèle économique, la structuration RH, le juridique, le digital, la communication et l'accompagnement au changement. Les équipes de la Fondation sont également fortement mobilisées sur les différents chantiers liés à l'opération.

PROJET SOCIAL

Partenariat avec la Mission Locale de Paris autour du dispositif Mini-Entreprise M[®] sur une semaine intégré à l'offre d'accompagnement du programme de Contrat Engagement Jeune.



Montants financiers engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 320 k€
- Cofinancements tiers en 2024 : 128 k€
- Mécénat de compétences en 2024 : 437,5 k€

DEPUIS L'ORIGINE DE LA FONDATION

- Dons financiers : 2,33 M€
- Mécénat de compétences : 1,9 M€



Mécénat de compétences

- Hubvisory (via la Positive Product Foundation)
- Devoteam Digital Impulse (via la fondation Devoteam)



Perspectives 2025

La réussite du rapprochement entre Entreprendre pour Apprendre et 100.000 Entrepreneurs sera le chantier majeur de 2025 avec 2 enjeux clés qui seront d'accompagner le réseau à opérationnaliser le nouveau projet social et de construire un nouvel écosystème digital : **nouvelle plateforme pédagogique, nouveau système d'information cible** en lien avec le rapprochement entre Entreprendre pour Apprendre et 100 000 Entrepreneurs, **sécurité des données et RGPD, internalisation des compétences clés en digital, accélération de l'acquisition de bénévoles grâce au digital.**



Soutenir les enseignants dans leurs pratiques

2024 EN BREF

- EtreProf se concentre sur l'expérience utilisateur
- Cap sur l'IA

2024 a marqué la première année de mise en œuvre de notre plan stratégique 2024-2026 avec une ambition claire : consolider notre place comme acteur engagé aux côtés des professionnels de l'éducation, pour faire progresser durablement leurs conditions d'exercice et de formation tout au long de la vie. Cette trajectoire s'est traduite par une dynamique de croissance solide : plus de 197.000 enseignants inscrits sur EtrePROF, 3 275 chefs d'établissement engagés sur Manag'Educ, et une deuxième promotion de 29 établissements dans notre programme d'accompagnement collectif.

VERS UNE ÉVOLUTION MAJEURE DE LA PLATEFORME ETREPROF

Mais cette année a surtout été celle d'un pivot stratégique majeur : faire évoluer EtrePROF d'une bibliothèque de contenus vers une plateforme de services, capable de répondre de façon plus ciblée et plus personnalisée aux besoins quotidiens des enseignants. Cette transformation s'appuie sur le potentiel de l'intelligence artificielle, que nous avons commencé à explorer concrètement en 2024, avec la co-construction de premiers prototypes autour de la préparation de cours et de l'adaptation pédagogique. Le lancement opérationnel est prévu en 2025, avec l'objectif de renforcer la valeur d'usage d'EtrePROF et d'en faire un véritable compagnon de métier.

CONSOLIDER LE DÉVELOPPEMENT ET L'INFLUENCE D'ECOLHUMA

Dans cette phase de transition, le soutien de la Fondation AlphaOmega a été une nouvelle fois décisif. Celui-ci nous a permis de poser les bases de ce virage technologique en facilitant la mobilisation d'expertises clés, et a également contribué à structurer notre effort de levée de fonds, notamment à l'international — un appui stratégique pour sécuriser notre développement dans la durée.

Enfin, nous avons poursuivi en 2024 notre activité de recherche et plaidoyer, avec la publication de trois baromètres sur la santé mentale, les compétences psychosociales et l'école inclusive. Autant d'outils pour faire entendre la voix des enseignants et orienter collectivement les politiques éducatives vers plus de justice et d'efficacité.

En 2025, notre cap est clair : opérationnaliser ce nouveau modèle de plateforme, poursuivre l'essaimage de nos actions sur le terrain, et continuer à transformer l'école avec celles et ceux qui la font vivre au quotidien

Créée en 2012, EcolHuma s'est donnée pour mission de soutenir les enseignants et chefs d'établissement afin de permettre la réussite des 12 millions d'élèves en France avec la conviction qu'améliorer les pratiques pédagogiques à grande échelle est le meilleur levier pour lutter contre les inégalités éducatives. EcolHuma a décidé de démultiplier son action auprès des enseignants par le digital en lançant successivement les plateformes EtrePROF (2017) et Manag'Educ.fr (2019) afin de développer la coopération entre pairs et faciliter l'accès à des ressources de qualité.

ECOLHUMA EN CHIFFRES

- 197 800 enseignants inscrits sur EtreProf.fr
- 3 275 chefs d'établissement inscrits sur Manag'Educ.fr
- 1 500 000 visites
- 8 250 participations à des ateliers
- 4 400 néo-enseignants inscrits au programme Ma Première Année

FLORENCE RIZZO ET STEPHEN CAZADE,
co-fondateurs et co-directeurs d'Ecolhuma

Ecolhuma et la Fondation

LES CHANTIERS 2024

Ecolhuma a connu en 2024 une véritable année pivot dans son appréhension de la formation continue et du renforcement pédagogique des enseignants. L'association a consolidé et professionnalisé la qualité de la production de ses contenus, renforcé encore ses financements et développé un programme d'accompagnement de proximité des établissements scolaires. 2024 aura été également une année de réflexion stratégique sur l'avenir de sa plateforme EtrePROF qui avait atteint les 198 000 inscrits (soit environ 22% du corps enseignant). Forte de cette importante communauté, l'association a eu l'ambition d'anticiper des changements technologiques permettant de transformer durablement les pratiques enseignantes. L'association a mené un travail sur la segmentation des membres qui a porté ses fruits sur la rétention, avec une augmentation significative des membres récurrents (+66%). Enfin, la priorité a été donnée à la rétention des enseignants membres en passant d'une approche basée sur les contenus à une approche basée sur le service, notamment en intégrant l'IA.

OPTIMISATION OPÉRATIONNELLE

Mise en place de projets pour renforcer les KPI de rétention. Finalisation du travail sur les flux de données et les outils de segmentation. Mise en place d'un outil de personnalisation de certaines pages. Poursuite de la montée en compétences sur la culture Produit avec la généralisation de la méthode agile.

PROJET SOCIAL

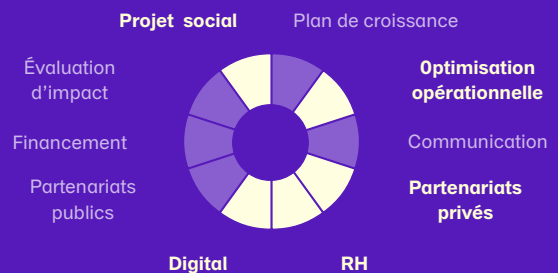
Travail sur les nouvelles fonctionnalités de services de la V2 d'EtrePROF à base d'IA (générateur de séances et adaptateur de cours), avec un MVP de l'adaptateur développé grâce à un pro bono de Neoxia.

FINANCEMENT

Définition d'une stratégie de levée de fonds internationale avec l'appui de la Fondation AlphaOmega et dépôt de 8 dossiers.

PROJET SOCIAL

Lancement d'un projet sur l'engagement des enseignants avec Energie Jeunes.



Montants financiers engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 250 k€
dont 80 k€ de Natixis Wealth Management
- Cofinancements tiers en 2024 : 100 k€
- Mécénat de compétences en 2024 : 390 k€

DEPUIS L'ORIGINE PAR LA FONDATION :

- Dons financiers : 1,19 M€
- Mécénat de compétences : 1,54 M€

Mécénat de compétences

- Neoxia : mise à disposition d'ingénieurs IA et Data Scientist
- Share-IT : en vue du développement de l'application mobile EtreProf
- Hubvisory : sur le Product Management.

Perspectives 2025

Priorité sera donnée au développement d'une nouvelle version d'EtrePROF pour renforcer l'impact, mais aussi à la mobilisation de partenaires mécènes, au travail sur l'engagement des enseignants. L'organisation approfondira les méthodes de product management et s'appuiera sur des compétences clés en data science, architecture IA, UX, UI afin d'assurer la réussite de sa stratégie.



Pour une insertion sociale et professionnelle durable des jeunes

2024 EN BREF

- Un partenariat réussi avec Entreprendre Pour Apprendre
- Vers des partenariats plus fréquents avec le privé

LE REGARD DE LA MISSION LOCALE DE PARIS

2024 est la deuxième année pleine de mise en œuvre de nos orientations stratégiques. Celles-ci visent à concrétiser notre ambition d'accompagner tous les jeunes en éprouvant le besoin vers une autonomie durable.

PROPOSER UNE OFFRE DE FORMATION PLUS ADAPTÉE AU CONTEXTE DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

En 2024, nous constatons une augmentation du nombre de jeunes accueillis et accompagnés de plus de 5%. Dans le même temps, les mises en situation emploi ou formation connaissent une décélération de plus de 10%. Ceci s'explique en partie par un marché du travail qui se contracte, situation dans laquelle les jeunes accompagnés par la mission locale sont les plus impactés (majoritairement peu qualifiés et porteurs de plusieurs problématiques sociales limitant leur accès direct à l'emploi ou la formation). L'inadéquation croissante entre les formations proposées aux jeunes et leurs besoins, accentue ce phénomène d'exclusion des solutions structurantes emploi/formation pour une partie des jeunes accompagnés par l'association.

L'association a bénéficié de l'accompagnement de la Fondation sur ses principaux chantiers stratégiques : clarification de sa stratégie opérationnelle, structuration d'une stratégie sociale pluriannuelle et déclinaison en feuille de route annuelle, installation de l'activité de recherche de financements privés, conduite d'un projet numérique de mesure de l'autonomie des jeunes (pour le compte du réseau national), implantation de la démarche mini-entreprise® portée par Entreprendre pour Apprendre au sein de la mission locale de Paris.

REDÉFINIR NOTRE FEUILLE DE ROUTE POUR ACCOMPAGNER AU CHANGEMENT ÉCONOMIQUE ET RÉGLEMENTAIRE

L'année 2025 est celle de la mise en œuvre effective de la loi pour le plein emploi votée en décembre 2023, quant à l'orientation des jeunes inscrits à France Travail vers la mission locale d'une part, et quant au cadre de prise en charge des jeunes qui ne sont pas directement en recherche d'emploi d'autre part. 2025 verra également la concrétisation des travaux conduits depuis 2022 dans le cadre des orientations stratégiques. La poursuite de nos missions s'appuiera, avant tout, sur une stratégie sociale formalisée et déclinée en feuille de route annuelle ; ainsi que sur une stratégie financière visant le retour à l'équilibre budgétaire dès l'année 2026.

Nicolas Garnier,
directeur général de la Mission locale de Paris

La Mission locale de Paris fait partie du réseau national des Missions locales qui accompagnent plus de 1 million de jeunes sortis du système scolaire sans solution dans leur insertion sociale et professionnelle.

LA MISSION LOCALE DE PARIS EN CHIFFRES

- 21 088 jeunes accompagnés socialement et en insertion professionnelle
- 6 sites à Paris
- 250 salariés

La Mission locale de Paris et la Fondation

LES CHANTIERS 2024

L'année 2024 a permis de poursuivre l'importante contribution de la Fondation à la structuration de la Mission locale de Paris comme rôle-modèle pour le Réseau des missions locales, et de participer à la transformer en laboratoire d'innovation sociale au service de la jeunesse. La loi pour le plein emploi, et la création du Réseau pour l'emploi ont entraîné de profondes mutations dans le métier de conseillers en insertion. Ainsi, la densification du modèle d'accompagnement est un enjeu majeur, visant à la fois à repérer tous les jeunes en besoin et à améliorer l'offre de services globale de la Mission locale de Paris, en activant les leviers humains et opérationnels adéquats.

FINANCEMENT

Renforcement des compétences clés en matière de développement des partenariats privés et structuration de la fonction.

DIGITAL

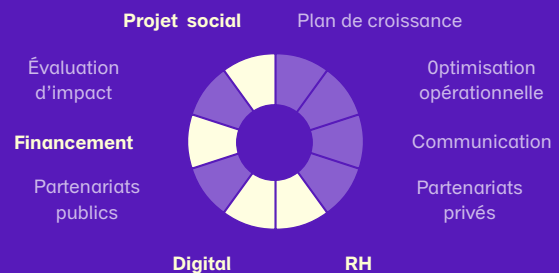
Pilotage et expérimentation du produit « MILOrizons » comme commun numérique du Réseau pour l'emploi, en partenariat avec France Travail et le Comité Produits du Réseau.

PROJET SOCIAL

Mise en œuvre d'un partenariat avec Entreprendre Pour Apprendre autour du dispositif Mini-Entreprise intégré au CEJ, lancé en février 2024.

RH

Stratégie sociale et conduite du changement humain



Montants financiers engagés

PAR LA FONDATION EN 2024

- Dons financiers : 200 k€
dont 40 k€ de Groupama Asset Management
et 80 k€ de Natixis Wealth Management
- Mécénat de compétences en 2024 : 320 k€

DEPUIS L'ORIGINE PAR LA FONDATION :

- Dons financiers : 622 k€
- Mécénat de compétences : 1,34 M€



Mécénat de compétences

La Fondation AlphaOmega s'est rapprochée de la Mission locale de Paris pour l'accompagner dans l'efficacité opérationnelle et l'amélioration qualitative de son modèle d'accompagnement.



Perspectives 2025

La poursuite des chantiers lancés en 2024 va continuer à se développer en 2025, avec un focus plus marqué sur des aspects encore peu traités :

- Déploiement des levées de financements privés
- Conduite du changement humain auprès des équipes
- Stratégie de communication interne et externe
- Analyse stratégique des datas de parcours des jeunes
- Scale-up du partenariat entre EPA Île-de-France et la MLP



04 La Fondation en 2024

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'Administration est composé de personnalités qualifiées qui ont une expérience de l'engagement associatif ou philanthropique. Il se réunit deux fois par an en présence d'un commissaire du gouvernement.



Maurice Tchenio,
Président fondateur
de la Fondation
AlphaOmega



Roland Tchenio,
Fondateur
du Groupe Toupargel



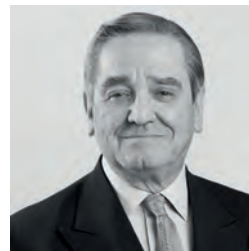
Romain Tchenio,
Directeur associé
Amboise Partners S.A



Patrick Audebert,
Commissaire du
gouvernement Administrateur
civil hors classe au ministère
des Affaires étrangères,
chef du bureau des
associations et fondations



Benoît Bassi,
Fondateur
de Bridgepoint



Philippe Ginestié,
Avocat à la cour et gérant
de Ginerativ



Gilles Grapinet,
Ancien PDG
de Worldline



Pierre Donnersberg,
Co-président
du groupe Diot-Siaci



Eric Guetta,
Membre du Comité exécutif
de Nomura France,
Head of Senior Relationship
Management



Nicole Notat,
Ancienne Présidente
de Vigeo Eiris



**Isabelle
Tracq-Sengeissen,**
Commissaire aux Comptes
de la Fondation,
Expert-comptable
spécialiste du secteur
des organisations
sans but lucratif

Les équipes



Samuel Cuneo,
Directeur de
la communication



Simon Miclet,
Directeur du
développement
et des partenariats



**Murielle
Brossart**
Responsable
territoriale AURA



Elisabeth Elkrief,
Directrice générale



Léo Lambouley,
Directeur
d'investissement
social



**Satiche
Delavictoire,**
Directeur
d'investissement
social



Julie Dubois
Responsable
d'investissement
social



**Benoît
Dussaux,**
Chief product
and technology
officer



**Sandrine
Grobost,**
Chief digital
officer



**Sylvie
Teneul-Plagnes**
Directrice
du développement et
du capital humain

Remerciements

SES DONATEURS

- La Famille Tchenio
- Alain Afflelou
- Le fonds de dotation Alain Afflelou
- Benoît Bassi
- Bertrand Gaillochet
- Christian Haas
- Éric Belmonte
- La Famille Perrodo
- Financière de l'Ambre
- Peugeot Invest
- Fondation Safran pour l'Insertion
- MOTIER Holding
- Publicis Groupe
- Weber Investissements
- Alain Blanc-Brude
- Michel Bodkier
- Jérôme Nouzarede
- La Famille Mulliez
- Financière du Cèdre
- 17 Capital
- Sogive

SES INVESTISSEURS PARTENAIRES

- Angoa
- La Caisse des Dépôts
- La famille Decaux
- La PROCIREP
- Le Fonds de dotation du Louvre
- Pierre Deschamps
- Groupama
- MAIF
- Neuflyze Vie
- La famille Peninque

LES FONDS PARTENAIRES



NOS GRANDS PARTENAIRES ASSET MANAGERS



LES MÉCÈNES DE COMPÉTENCES PARTENAIRES



CONTACT ET PHOTOS

SERVICE COMMUNICATION :

Samuel Cuneo,
directeur de la communication
scuneo@alphaomegafondation.com

PHOTOS

© Léa Boeglin / Fondation AlphaOmega

